

QUOI DE NEUF AU MOYEN ÂGE ?

Tout ce que l'archéologie nous révèle

Du 11 octobre 2016 au 6 août 2017
  la Cité des sciences et de l'industrie

“C'est par un grand récit de science que s'ouvre la programmation de la saison culturelle 2016-17 à la Cité des sciences et de l'industrie. Après le succès de *Gaulois, une expo renversante*, l'exposition *Quoi de neuf au Moyen âge ?* offre une nouvelle lecture de mille ans d'histoire, qui s'appuie sur les récentes découvertes en archéologie préventive. C'est à un voyage dans le temps que nous invitons le public pour redécouvrir notre Moyen  ge.”

Bruno Maquart, président d'Universcience.

Châteaux assiégés, chevaliers secourant des princesses en détresse, épidémies de peste, les images convenues sur le Moyen âge sont nombreuses et les lieux communs ont la vie dure. Or de nombreuses découvertes faites ces dernières années par les archéologues offrent un Moyen âge plus complexe et plus passionnant qu'on ne croyait. Fruit d'une collaboration avec l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives), l'exposition *Quoi de neuf au Moyen âge ?*, présentée du 11 octobre 2016 au 6 août 2017 à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris, brosse un portrait novateur de cette époque qui couvre plus de 1 000 ans. Où l'on apprendra que lunettes et boussoles ont été inventées au Moyen âge, ou que nous lui devons l'industrie, ou encore l'aménagement du territoire. Retour sur cette ère médiévale qui recèle encore bien des trésors cachés.

1  séquence : Galerie du Moyen âge

1 000 ans d'histoire présentés dans une immense galerie chronologique ouvrent l'exposition. En contre-point de cette frise qui donne des informations sur les périodes clés du Moyen âge, de grandes images sont projetées. Un sarcophage, quelques pièces significatives dont une armure, sont aussi exposés, donnant ainsi à voir les premières couleurs de cette époque.

2  séquence : Quoi de neuf au Moyen  ge ?

Bienvenue dans le cœur de l'exposition, avec la présentation de restitutions de fouilles archéologiques emblématiques et de travaux historiques récents qui apportent un éclairage nouveau sur cette période. Six grandes sections sont à explorer.

Quelles populations sur quels territoires ?

Le Moyen âge est-il une longue suite de conflits et d'invasions? De grands mouvements migratoires ont émaillé son histoire, bien plus que de brusques invasions. L'archéologie montre une réalité plus complexe. Un coup de projecteur est donné sur les métissages et la cohabitation de pratiques culturelles, ainsi que sur des savoir-faire et innovations issus de ces flux migratoires. Les archéologues retrouvent parfois des objets, comme les grenats du Sri Lanka, qui témoignent des routes commerciales avec l'Orient, de mélanges et de la persistance des cultures et des rites. La reine Arégonde, épouse d'origine germanique du roi mérovingien Clothaire (vi  s cle) en est un personnage majeur.

Les campagnes au quotidien

Quel était le quotidien des habitants de la campagne ? Comment se logeaient-ils, se v tissaient-ils ? De quoi se nourrissaient-ils ? Comment géraient-ils l'hygiène, la santé, la prise en charge des malades et des morts ? Quels étaient les métiers (artisanat, agriculture,...) et les divertissements (fêtes, jeux, ...) des femmes et des hommes au Moyen  ge ? Comment l'archéologie permet-elle de connaître ces aspects ? Une installation artistique et scientifique permet de répondre à ces questions en mettant en scène la vie des paysans entre le viii et le xie s cle   Saleux dans la Somme.

manip Loin d'avoir été une période d'obscurantisme, le Moyen âge était inventif et dynamique. Un jeu mentionne la plupart des inventions et innovations médiévales qui ont amélioré le quotidien des fermiers: la brouette, le compas, le fer à cheval cloué, les lunettes de vue, le rouet, le sablier,...

Communiqué de presse

Octobre 2016



Conçue et coproduite avec

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap



  Les Chevreux supr matistes

On se plonge aussi dans la vie passionnante d'Hildegarde de Bingen : mystique visionnaire, prophétesse, femme de lettres, naturaliste, médecin spécialiste des plantes, et de plus, musicienne, morte en 1179 à l'âge de 81 ans !

Des hommes, des paysages et des ressources

Le Moyen Âge a vu le développement de l'industrie, notamment avec l'augmentation du nombre de moulins et de leurs performances ou encore l'apparition des hauts-fourneaux. Si tous les éléments mécaniques sont connus depuis l'Antiquité, c'est à cette période qu'ils sont associés pour former les premières machines... Les sociétés médiévales ont aussi entrepris de grands travaux avec des conséquences irréversibles sur les milieux naturels. Diversification des pratiques agricoles, gestion des forêts, des espaces sauvages, aménagement des rivières, développement et perfectionnement des ressources énergétiques, se poursuivent lors de cette période.

manip' Carpologue - spécialiste des graines - ou anthracologue - spécialiste des charbons de bois : qui le visiteur choisira-t-il d'incarner ? À l'aide de deux outils, pinceau et rasette, il entame une fouille virtuelle...

Les élites au Moyen Âge

L'aristocratie médiévale s'adonnait à la guerre selon des règles très précises, régissait territoires et paysans, se piquait d'amour courtois et se défiait dans des formes détournées de guerre, adaptant ainsi à son goût divers jeux, comme les échecs, ou encore les tournois. On perçoit ici une nouvelle vision de cette élite et de leurs pratiques, bien loin des clichés habituels...

Voyages et échanges

Un film de 15 minutes illustre la circulation des hommes, des marchandises, des idées et des connaissances entre le XIII^e et le XV^e siècle. Trois fabliaux évoquent une rencontre entre des voyageurs : un roi africain, un étudiant, un commerçant et un faux pèlerin. Dans cette section, on découvre qu'à cette période, les routes vers le Nord donnent naissance à de nouveaux comptoirs commerciaux sur la façade atlantique, que les bateaux et instruments de navigations se perfectionnent, contribuant aussi au développement d'une nouvelle cartographie. Ces déplacements permettent le transport et la diffusion d'objets, de matériaux, de produits et contribuent à la circulation des idées et des pratiques culturelles, créant ainsi de nouveaux horizons.

Les villes du Moyen Âge

Qui aurait cru que les banlieues étaient un héritage du Moyen Âge ? C'est, en effet, entre le XII^e et le XVI^e siècle que naissent et se développent des réseaux de petites et moyennes agglomérations. Tout au long des 1 000 ans qui composent l'époque médiévale, les villes et leur organisation ont évolué. Le commerce et l'économie prennent une place de plus en plus prépondérante. L'Église y est omniprésente, mais des hôtels de ville, des beffrois ou encore des universités apparaissent, donnant à la ville le visage qu'on lui connaît aujourd'hui.

manip' Un grand puzzle de la ville de Saint-Denis permet de retracer en quatre étapes fondatrices l'évolution de cette cité emblématique du Moyen Âge, à la fois site monastique et urbain, sanctuaire et carrefour économique...

Une exposition conçue sous le commissariat scientifique d'Isabelle Catteddu, archéologue (Inrap).

ÉDITIONS

- un catalogue co-édité avec les Éditions de La Martinière - en version papier (29,90 €) et numérique (14,90 €)

Direction d'ouvrage : Isabelle Catteddu, archéologue (Inrap) et Hélène Noizet, historienne (Paris I).

- un livre junior co-édité avec Fleurus (13,50 €)
- un carnet d'activités pour enfants (4,90 €)

Informations pratiques

Cité des sciences et de l'industrie

30, avenue Corentin-Cariou - 75019 Paris
📍 Porte de la Villette 📞 3b

Ouverture

- Tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h, jusqu'à 19h le dimanche.
- les lundis 24, 31 octobre, 19, 26 décembre

Fermetures exceptionnelles

À 19h du jeu. 20 au sam. 29 octobre, lun. 31 oct. et mar. 1^{er} nov. ; du lun. 19 au vend. 23 déc. ; du 26 au 30 déc. À 16h30 les sam. 24 et 31 déc. Fermé les 25 déc. 2016 et 1^{er} jan. 2017.

Tarifs

TP 12€ - TR : 9€ (+ de 65 ans, enseignants, - de 25 ans, familles nombreuses et étudiants).

Le billet inclut l'Argonaute et le planétarium.

→ Gratuit pour les - de 2 ans, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minimas sociaux, les personnes handicapées et leur accompagnateur.

cite-sciences.fr



© Les Chevreux suprématises



© Denis Gliksman, Inrap

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Toute une saison médiévale dans le "Grand Paris"

L'occasion d'aller d'un musée à l'autre, en métro, en tramway, ou à vélo !

Rendez-vous à la basilique et à la Fabrique de la ville de Saint-Denis, au musée de Cluny, au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, sans oublier les collections permanentes du musée d'art et d'histoire du Judaïsme, pour profiter de cette saison médiévale.

Information presse

Camille Reyboz
01 40 05 75 04 / 06 17 44 56 24
camille.reyboz@universcience.fr

QUOI DE NEUF AU MOYEN ÂGE ?

Tout ce que l'archéologie nous révèle

Du 11 octobre 2016 au 6 août 2017
à la Cité des sciences et de l'industrie

Dossier de presse
Octobre 2016



SOMMAIRE

| | |
|-------------------------------------------------|-------|
| Communiqué de presse | p. 1 |
| Les éditos des présidents | p. 4 |
| L'exposition | p. 6 |
| Le parcours de l'exposition | p. 7 |
| • Quelles populations sur quels territoires | p. 8 |
| • Les campagnes au quotidien | p. 10 |
| • Des hommes, des paysages et des ressources | p. 12 |
| • Les élites | p. 14 |
| • Voyages et échanges | p. 17 |
| • Les villes au Moyen Âge | p. 17 |
| Autour de l'exposition | p. 20 |
| • La médiation | p. 20 |
| • Les conférences | p. 21 |
| • Les éditions | p. 22 |
| • Les ressources documentaires Inrap | p. 23 |
| • La saison médiévale 2016-2017 | p. 24 |
| Le générique de l'exposition | p. 25 |
| Une coproduction avec l'Inrap | p. 26 |
| • Inrap | p. 29 |
| Les partenaires de l'exposition | |
| • Musée de Cluny | p. 30 |
| • La communauté d'agglomération de Saint-Dizier | p. 31 |
| • MAN - Saint-Germain-en-Laye | p. 32 |
| • MAJH | p. 33 |
| • Saint-Denis et le Moyen Âge | p. 34 |
| Annexes Chronologie | p. 35 |

Informations pratiques

Cité des sciences et de l'industrie
30, avenue Corentin-Cariou - 75019 Paris
M Porte de la Villette T 3b

Ouverture

- Tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h, jusqu'à 19h le dimanche.
- les lundis 24, 31 octobre, 19, 26 décembre

Fermures exceptionnelles

À 19h du jeu. 20 au sam. 29 octobre, lun. 31 oct. et mar. 1^{er} nov. ; du lun. 19 au vend. 23 déc. ; du 26 au 30 déc. À 16h30 les sam. 24 et 31 déc. Fermé les 25 déc. 2016 et 1^{er} jan. 2017.

Tarifs

TP 12€ - TR: 9€ (+ de 65 ans, enseignants, - de 25 ans, familles nombreuses et étudiants).

Le billet inclut l'Argonaute et le planétarium.

→ Gratuit pour les - de 2 ans, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minima sociaux, les personnes handicapées et leur accompagnateur.

cite-sciences.fr

Information presse

Camille Reyboz
01 40 05 75 04 / 06 17 44 56 24
camille.reyboz@universcience.fr

ÉDITO

Bruno Maquart, président d'Universcience

La saison culturelle 2016-17 de la Cité des sciences et de l'industrie s'ouvre avec une ambitieuse exposition consacrée au Moyen Âge. Coproduite avec l'Institut nationale des recherches archéologiques préventives (Inrap), riche de pièces exhumées dans la France entière, cette exposition conduit nos visiteurs à une nouvelle découverte d'une période d'une fertilité exceptionnelle et dévoile des trésors révélés par l'archéologie préventive.

Au même titre que *Gaulois, l'expo renversante*, présentée en 2006, *Quoi de neuf au Moyen Âge ?* s'appuie sur les découvertes scientifiques les plus récentes pour mettre en lumière une société qui a su s'adapter et transformer son environnement pour se développer.

L'histoire et l'archéologie ont naturellement leur place dans la programmation de notre établissement dont la mission est de faire vivre les sciences dans toutes leurs dimensions. Ainsi, les archéosciences, sciences nouvelles, offrent-elles une lecture inédite de cette période de plus de 1 000 ans, notamment du ^v^e au ^x^e siècle où les traces écrites sont rares. L'archéologie préventive nous offre la formidable opportunité de révéler au public que l'époque médiévale est la matrice de nos sociétés actuelles. L'aménagement de la nature, les innovations dans des domaines tels que l'hydraulique et la mécanique, la multiplicité d'inventions qui ont considérablement amélioré le quotidien, sont autant d'héritages que nous a légués le Moyen Âge.

Au-delà de l'approche archéologique et historique, l'originalité de cette exposition à la Cité des sciences et de l'industrie repose sur la variété des dispositifs de muséographie innovants : vidéo-mapping sur maquette, vitrines interactives, décors et maquettes animés, jeux-expériences surdimensionnés... À l'exposition viennent s'ajouter la médiation culturelle, les conférences thématiques, les éditions, la saison médiévale partagée avec nos partenaires des musées d'histoire du Grand Paris... Autant de témoignages de notre volonté de rendre *Quoi de neuf au Moyen Âge ?* accessible à tous les publics qu'ils viennent en famille ou en groupes, qu'ils soient médiévistes confirmés, amateurs d'histoire et d'archéologie ou, tout simplement, curieux.

Connaître notre histoire – celle des faits comme celle des idées – est une nécessité pour comprendre le monde dans lequel nous vivons et appréhender celui qui vient. Symétriquement, par ses progrès, la science contemporaine réinvente notre histoire et en offre une lecture renouvelée, à rebours d'une conception déterministe et linéaire de l'œuvre scientifique.

Bruno Maquart

ÉDITO

Dominique Garcia, président de l'Inrap



un lieu
universcience

L'exposition *Quoi de neuf au Moyen Âge ?* est le fruit d'une rencontre entre deux institutions qui partagent des ambitions communes. Une grande institution scientifique, l'Institut national de recherches archéologiques préventives, met à disposition d'une grande institution de diffusion du savoir, Universcience, une nouvelle approche sur une période de notre histoire, grâce aux nouvelles connaissances acquises en plus de vingt ans de fouilles et d'études archéologiques. Partager la connaissance avec le plus grand nombre, voilà l'ambition commune de l'Inrap et d'Universcience à travers cette exposition.

Après *Gaulois, une expo renversante*, également coproduite par l'Inrap et Universcience, pourquoi avoir choisi le Moyen Âge ? Car c'est une période à la fois familière du grand public, mais assez méconnue, sur laquelle existent de nombreuses idées fausses, et quelques fantasmes. C'est également une période que l'archéologie préventive a grandement contribué à renouveler en profondeur. En effet, au cours de ces dernières décennies, l'archéologie préventive a été à l'origine de nouvelles méthodes, de nouvelles approches, de changement d'échelle d'analyse et d'ouverture à l'interdisciplinarité. Elles offrent une lecture complètement renouvelée de la période médiévale qu'il est essentiel de transmettre au grand public et aux milieux éducatifs.

Cette exposition vise à déconstruire les idées reçues sur le Moyen Âge, âge foisonnant et dynamique, dont la portée culturelle est souvent, dans l'imaginaire collectif, méconnue au profit d'images clichées : l'archéologie apporte des nuances à ce tableau, complète, amende, confirme ou contredit, grâce aussi à la contribution fondamentale de sciences naturalistes et historiques, certains modèles historiques aujourd'hui dépassés. Un dialogue interdisciplinaire s'installe, les fouilles réinterrogent les sources... L'exposition rend compte de tout cela, et contribuera à faire connaître au public les derniers états de la recherche sur cette période, en mettant l'accent à la fois sur les innovations remarquables, les transformations, et également les nombreux héritages du Moyen Âge dans notre société.

Le commissariat scientifique est assuré par Isabelle Catteddu, brillante médiéviste de l'Inrap, mais ce n'est pas pour autant une exposition d'archéologie. Ici, la commissaire archéologue a joué le rôle d'un chef d'orchestre, qui a mis à l'unisson les différents contenus, favorisé le dialogue entre les disciplines, et contribué à opérer la mutation de données scientifiques en contenus exigeants mais accessibles aux citoyens. Cette exigence tant dans les contenus que dans leur accessibilité, voilà une deuxième ambition commune entre Universcience et l'Inrap qui est au cœur de cette exposition.

Dominique Garcia

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

+ Inrap +

L'EXPOSITION QUOI DE NEUF AU MOYEN ÂGE ?

Sait-on que le Moyen Âge est une époque innovante, dynamique, foisonnante d'inventions techniques et de conquêtes intellectuelles ?

Qu'au-delà de la peste, des croisades, châteaux, codes chevaleresques, invasions barbares, bestiaires et autres cathédrales, le Moyen Âge connaît aussi de grands brassages culturels, des innovations, perfectionnements technologiques majeurs, ou encore d'aménagements durables du territoire ?

Qu'il est à l'origine des banlieues et d'un développement sans précédent de l'urbanisme et d'innovations culturelles dont nous avons hérité ?

Qu'il y avait des dizaines de milliers de moulins en France pour tous types d'usage ?

Que la plus ancienne reine de France était... allemande ?

Que des habitations rurales ne restent souvent que des trous de poteau, mais qu'on peut les faire "parler" ?

Que les gens ne suivaient pas forcément à la lettre les règlements dont rendent compte les sources écrites ?

Qu'il n'y avait pas que de princes à cheval mais aussi des chevaliers-paysans ?

Voici une image bien surprenante du Moyen Âge, ni noire, ni rose. Les dernières découvertes archéologiques et la relecture des sources historiques en permettent désormais une nouvelle approche, plus riche, plus contrastée.

C'est pourquoi la Cité des sciences et de l'industrie s'associe pour cette exposition avec l'Inrap, dont les travaux permettent désormais de porter un regard profondément renouvelé sur cette époque. Ensemble, les deux institutions racontent au grand public une histoire étonnante de renouvellement de la pensée, loin des clichés et images habituelles. L'exposition *Quoi de neuf au Moyen Âge ?* raconte un autre Moyen Âge inédit et captivant, qui tout en surprenant le visiteur, éclaire la réflexion contemporaine sur l'environnement, les ressources, l'aménagement du territoire, les techniques, les apports multiculturels au cœur des réflexions des sociétés actuelles.

À partir de 9 ans.

L'exposition est accessible
aux personnes handicapées, moteur,
visuel, auditif et mental.



Thomas Beckett

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition comprend deux séquences.

À l'entrée, la *Galerie du Moyen Âge* offre repères chronologiques et faits marquants sur environ mille ans, en s'appuyant sur les archives étudiées par les historiens. En effet, si pour nombre d'entre eux, la période court de 496 à 1492, pour d'autres, elle va de la christianisation de l'Occident, vers 300, jusqu'au ^{xvi}^e siècle, voire jusqu'à la révolution industrielle...

À l'étage, la seconde séquence, *Quoi de neuf au Moyen Âge ?* dévoile ce qui est enfoui sous nos pieds, et révèle un Moyen Âge inédit. L'archéologie a totalement renouvelé nos connaissances, notamment sur le début de la période, le premier Moyen Âge (^v^e-^{xii}^e siècle). L'exposition présente les résultats de ces recherches et par là-même, les bouleversements techniques ou sociétaux qui ont ponctué ces mille ans et transformé la vie des populations.

SÉQUENCE 1 GALERIE DU MOYEN ÂGE

Pour mieux se repérer dans ces mille ans d'histoire et saisir les héritages actuels du Moyen Âge, une fresque propose un choix de dates marquantes et d'évènements clés, depuis la mise en place des fondements dogmatiques du christianisme (la Trinité), en 325, jusqu'à la découverte du Nouveau monde en 1492. Deux axes forts, politique et religion, guident le visiteur. La société médiévale est en effet sous l'influence de l'Église, dans tous les aspects de sa vie. En politique, l'idéal impérial inspiré de l'Empire romain évolue lentement vers l'État-nation moderne. Vers le ^v^e siècle, le pouvoir politique et pouvoir religieux se rapprochent jusqu'à fusionner. Les deux pouvoirs se séparent ensuite progressivement à partir du ^{xii}^e siècle, avec l'affirmation de l'indépendance du clergé.

En contre-point, de grandes images sont projetées, et des objets sont exposés: un sarcophage et quelques pièces significatives dont une armure.

Une mise à plat des grands évènements ayant émaillé ces mille ans d'histoire, permet au visiteur de remettre dans le bon ordre Clovis et Charlemagne, Attila et Mahomet... tout en ayant une vision plus large sur ce qui se passe en Chine, au Mexique ou au Moyen Orient dans ces mêmes périodes.

(Chronologie complète en annexe).

De 430 à 751 : les Mérovingiens

De 751 à 987 : les Carolingiens

De 987 à 1328 : les Capétiens

Du ^v^e au ^{xii}^e siècle : premier Moyen Âge

Du ^{xii}^e au ^{xvi}^e siècle : second Moyen Âge



Tapiserie de Bayeux.

SÉQUENCE 2 QUOI DE NEUF AU MOYEN ÂGE

Une fois la chronologie et les grands évènements marquants du Moyen Âge bien en tête, le visiteur s'immerge au cœur de l'exposition qui présente de grands travaux archéologiques et historiques ayant bouleversé la conception du Moyen Âge. Des restitutions de fouilles emblématiques et de travaux historiques récents apportent un éclairage nouveau sur cette période. Six grandes sections sont à explorer. En plus des nombreux éléments d'exposition interactifs, chaque thématique présente une chronique historique, une carte ou un schéma, un repère temporel et une collection d'objets provenant de musées d'art.



Quelle population sur quels territoires ? Quelle population sur quels territoires ?

Pas d'invasions barbares, pas de conquêtes violentes et rapides au Moyen Âge !

Les populations ont effectué de grandes migrations, des mouvements lents et progressifs entamés dès le I^{er} siècle. Très tôt, l'Empire romain place à de hauts postes des "barbares" (personnes non grecques ou romaines), conclut des traités avec différentes peuplades, afin de s'assurer une paix interne, de protéger terres et frontières, et de cultiver la terre. Les Francs, confédération germanique, font partie de ce dispositif. Ainsi la population du premier Moyen Âge s'est métissée progressivement et les peuples venus de l'Est et du Nord ont fusionné leur culture avec la culture gallo-romaine, comme le montrent les pratiques funéraires, les savoir-faire et les objets.

LES ÉLÉMENTS DE L'EXPOSITION

Deux sépultures

À cette époque, les corps des défunts sont enterrés avec leurs armes, vêtements, bijoux et accessoires. Une aubaine pour les archéologues qui ne se sont pas privés d'étudier tout ce matériel !

Mais, à partir du VIII^e siècle, l'Église préconise l'humilité dans la mort. Les défunts sont alors inhumés dans un simple linceul et les tombes vont progressivement se simplifier.

Le visiteur est invité à se pencher sur des tombes que les archéologues ont fait parler.

Face à deux sépultures, il doit retrouver des objets, indices permettant d'identifier celle d'un chef franc de celle d'une aristocrate wisigothe.

Côté homme, ses armes sont les indices les plus précieux ; côté femme, ce sont ses bijoux.

- La première tombe contient une épée à pommeau, un fer de lance, une francisque (hache de jet à double tranchant), un mors de cheval, un scramasaxe (arme blanche ressemblant à un couteau), un angon (ou javelot) : toute la panoplie des armes d'un chef franc ! Le visiteur saura-t-il reconnaître ces six objets ?
- Dans la deuxième tombe, cinq objets à identifier : une paire de grandes fibules ansées (agrafes qui permettent de fixer des vêtements), une paire de petites fibules en forme d'oiseaux, une plaque-boucle de ceinture, une bague, un ensemble de trois perles. Ils permettent d'affirmer qu'il s'agit bien d'une aristocrate wisigothe, qui avait adopté la mode franque. Ce sont les petites fibules, leur style et leur position, sur le ventre et non sur les épaules, qui ont permis de prouver cette influence franque dans son habillement.

L'étrier (jusqu'à 12 ans)

Symbole de la mixité des populations et de ces grandes vagues de migrations, l'étrier s'est avéré d'une utilité incontestable. Inventé par les nomades des steppes d'Asie, il permet aux cavaliers de chevaucher sur de longues distances et de manier plus facilement leurs armes, en s'assurant un meilleur équilibre sur la selle. Dans cette manipe, les enfants, essaient avec et sans étrier, de tenir sur une monture et de toucher une cible de leur épée. L'exercice se révélera certainement plus compliqué que prévu.

La damasquinure

La damasquinure, technique d'orfèvrerie venant de Damas en Syrie, permet d'incruster un décor d'argent ou de laiton sur un métal moins noble, fer ou acier. Les artisans du premier Moyen Âge l'utilisaient fréquemment pour orner des boucles et plaques de ceintures, des fibules ou encore des pommeaux d'épée. Ici, le visiteur incruste des fils dans une boucle de ceinture qui reprend les motifs médiévaux. Plusieurs plaques-boucles damasquinées de cette époque sont présentées. Des pièces de qualité à admirer !



Tombe masculine de Saint-Dizier (525-550).

Le cloisonné

Autre technique d'orfèvrerie témoignant des échanges et des migrations durant le haut Moyen Âge, le cloisonné consiste à couvrir un objet de grenats, pierres rouges semi-précieuses, séparés par de fines cloisons, souvent en or. Ce style, apporté probablement par les Huns et les Alains en Europe au ^v^e siècle, est reconnaissable sur les bagues, boucles d'oreille, fibules, ou encore fourreaux d'épée.

Le cloisonné n'aura plus de secret pour les visiteurs, invités à reconstituer le décor du fermoir d'une aumônière (bourse médiévale) sous forme de puzzle. Pour comparer, un véritable fermoir et une fibule de l'époque mérovingienne sont exposés et témoignent de cette technique très particulière.

De la Gaule romaine à l'empire de Charlemagne, 900 ans de peuplement en Europe de l'Ouest

Ce film d'animation plein d'humour apporte un éclairage nouveau sur les déplacements migratoires des peuples dits "barbares" : les Huns, les Ostrogoths, les Wisigoths, les Francs... et remettent en cause des stéréotypes tenaces sur les "grandes invasions".

Rencontre avec Arégonde, la star des archéologues

La Reine Arégonde, est la première reine à avoir été inhumée dans la basilique de Saint-Denis. Ce personnage raconte l'histoire de sa vie dans un petit théâtre en forme de castelet. Sa sœur Ingonde, déjà épouse de Clotaire 1^{er}, l'aurait présentée au roi pour qu'il lui trouve un mari digne d'elle. Celui-ci aurait alors décidé de l'épouser lui-même, ne voyant pas de meilleur parti.

Elle est devenue la star des archéologues depuis que Michel Fleury, archiviste paléographe, a retrouvé son sarcophage en 1959, et a pu l'identifier grâce à sa bague qui portait l'inscription "Arnegundis regine". La découverte de sa tombe a déclenché une grande polémique scientifique car la datation de ses bijoux ne coïncidait pas avec la date présumée de sa mort. Dans sa tombe, les dépôts funéraires témoignent de sa culture d'origine et de son statut social, et non de sa religion. Les archéologues ont aussi déterminé depuis qu'elle était boîteuse, petite, certainement migraineuse, et qu'elle avait vécu jusqu'à l'âge vénérable pour l'époque, de 61 ans !

PLUSIEURS CARTES émaillent cette première section d'exposition, montrant les routes commerciales, l'évolution de l'occupation des territoires par les peuples...

LES OBJETS PRÉSENTÉS

Trois stèles funéraires, un crâne déformé, selon la pratique culturelle des Huns, et divers objets funéraires sont exposés.

LA CHRONIQUE

Un retour sur Clovis et sa formidable ascension. Sa conversion en 508, faisant de lui le premier roi barbare catholique d'Occident, est détaillée ici. Parmi les progrès qu'il a introduits lors de son règne, la loi salique a permis de sortir d'une justice basée sur une vengeance par le sang. Cette loi sera détournée bien des siècles plus tard pour empêcher les femmes d'hériter du trône.

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ DANS LE MONDE...

- La construction des temples mayas de Tikal et Palenque se poursuit.
- Les moulins à vent apparaissent en Iran.
- Édification du premier gratte-ciel connu : une pagode de fonte de 80 mètres de haut.
- Bagdad est bâtie peu après la fondation des Carolingiens par Pépin le Bref au ^{viii}^e siècle.
- Les Vikings inventent le mât et la voile.
- L'Empire musulman fabrique du papier, secret volé à la Chine.



Fermoirs d'aumônière en décor cloisonné (v^e siècle).



Crâne volontairement déformé de Hun (v^e siècle).



Les campagnes au quotidien

Quel était le quotidien des 95 % de la population qui vivait à la campagne ? Comment se logeaient-ils, s'habillaient-ils ? De quoi se nourrissaient-ils ? Comment géraient-ils l'hygiène, la santé, la prise en charge des malades et des morts ? Quels étaient les métiers (artisanat, agriculture) et les divertissements (fêtes, jeux, etc.) des femmes et des hommes au Moyen Âge ?

L'archéologie donne à voir une image totalement nouvelle de ce mode rural. Ni famine permanente ni instabilité, les campagnes sont des lieux de vie privilégiés où les travaux et la gestion des ressources étaient particulièrement dynamiques.

Dès le VIII^e siècle, des villages se centrent autour des églises et cimetières, structure fondatrice qui va se développer plus largement entre le 900 et 1100 et qui va perdurer jusqu'au XIX^e siècle voir au-delà.

LES ÉLÉMENTS DE L'EXPOSITION

Quoi de neuf sous la truelle des archéologues ? Focus sur le village de Saleux

Les textes parlent peu des activités des paysans au Moyen Âge. Une installation artistique, racontée à l'aide d'un vidéo mapping l'évolution d'un village de Picardie du VII^e au XI^e siècle. En effet, une fouille préventive de l'Inrap a permis de reconstituer l'organisation sociale et religieuse de cet habitat rural sur 400 ans, battant ainsi en brèche l'idée de paysans travaillant dans des champs peu fertiles, pliant sous le joug des forces armées et fuyant batailles et invasions.

Les inventions du quotidien.

Dans ce jeu inspiré de *Questions pour un champion*, on part à la découverte de la plupart des inventions et innovations médiévales qui ont grandement amélioré le quotidien des fermiers. Loin d'avoir été une période d'obscurantisme, le Moyen Âge était inventif et dynamique : brouette, compas, fer à cheval clouté, gouvernail d'étambot, lunettes de vue, rouet, sablier, ... De nouveaux produits, comme le papier, la soie ou encore la poudre et la fonte, sont de plus en plus utilisés. La plupart de ces innovations sont issues du perfectionnement de techniques déjà existantes ou d'emprunts à des civilisations lointaines, comme la Chine, l'Extrême Orient, le monde Arabe. Ils témoignent une nouvelle fois de la richesse des échanges entre les populations et des routes commerciales, comme celle de la Soie qui relia la Chine à l'Occident pendant 1500 ans.



un lieu
universcience



Vue verticale de l'église carrée de Saleux (X^e siècle).



- ❶ La bouillie de farine de blé dur est à l'origine de ce nouvel aliment. Il a bénéficié de plusieurs innovations : le pétrissage, la mise en forme, le mode de cuisson.
- ❷ Au XII^e siècle, on en fait un produit sec qui se conserve longtemps et peut voyager.
- ❸ Au XIV^e siècle, les Italiens l'accoutrent avec toutes sortes de sauces !

Réponse : les pâtes



- ❶ Depuis le XI^e siècle, nous apprécions ces accessoires d'habillement, surtout en hiver.
- ❷ La langue francique les nommait wants.
- ❸ Ils protègent les mains.

Réponse : les gants



- ❶ Ce symbole ovale, inventé en Inde au V^e siècle, met 1 000 ans à se généraliser en Occident, grâce aux Arabes d'Andalousie et aux croisades.
- ❷ Le Livre de l'abaque, ouvrage de Leonardo Fibonacci de 1202, est une étape majeure dans sa diffusion.
- ❸ Son usage entraîne une révolution culturelle. Il permet d'imaginer des nombres négatifs.

Réponse : le zéro

Des objets en 3D

Un multimedia présente des objets médiévaux issus des collections du Musée d'archéologie nationale (MAN) en 3D et donne l'occasion d'observer de près les célèbres bijoux d'Arégonde, mais aussi des vases biconiques, des seaux ou de belles fibules. Alors, période d'obscurantisme, le Moyen Âge ?

Réalisée avec l'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, et le Musée d'Archéologie nationale. Domaine national de Saint-Germain-en-Laye.

La place des plantes et des animaux

Quelle fut l'importance des plantes et du rôle des animaux dans la société médiévale ?

Leur usage ne se limitait pas à la simple nourriture. Les populations du Moyen Âge s'en servaient aussi pour faire des tissus et des teintures mais également pour les onguents, les potions, les filtres... Des herbiers sont diffusés dans tout l'Occident et Charlemagne lui-même prescrit des plantes à cultiver, associées à leurs vertus. Les archéobotanistes ont identifié pas moins de 76 espèces de plantes utilisées au premier Moyen Âge, livrant de précieuses indications sur la cuisine, la pharmacopée...

En contrepoint, des bestiaires nous livrent les secrets de la faune du Moyen Âge. Les animaux, réels ou fantastiques, sont omniprésents dans la sculpture, la tapisserie ou encore les manuscrits. Ils sont porteurs de symbolique, incarnant le bien ou le mal.

Là encore, c'est l'occasion d'apporter des informations nouvelles, de confronter l'histoire à l'archéologie. Ainsi, manger de la viande de cheval est réprouvé par l'Église, pourtant les archéologues ont retrouvé dans des dépotoirs des traces de chevaux indubitablement consommés.

Rencontre avec Hildegarde de Bingen

Dans un deuxième castelet, le personnage d'Hildegarde de Bingen, l'abbesse savante, apparaît dans un jardin et raconte sa vie riche et tumultueuse. Si elle est surprise de voir que des tisanes portent son nom, elle s'avère très heureuse de voir que ses chants liturgiques sont joués dans toute l'Europe.

C'était une grande mystique. Sa vie change soudain à l'âge de 43 ans, lorsqu'elle écrit son premier livre "Scivias", à partir des visions de son enfance.

Elle suscite alors l'enthousiasme et on l'invite à prêcher dans toutes les grandes cathédrales d'Europe. Les plus hautes autorités la sollicitent pour ses conseils avisés. Elle est également musicienne, écrivaine et ses livres sur les plantes médicinales connaissent toujours un grand succès. Elle meurt à l'âge 81 ans. Une vie incroyablement longue pour l'époque !

UN ÉLÉMENT GRAPHIQUE ILLUSTRE le rôle de l'Église, dans la maîtrise du temps. Au Moyen Âge, l'Église souhaite contrôler le temps et les activités des populations médiévales. Pour ce faire, elle reprend le calendrier d'origine païenne fondé sur le rythme des saisons, et y ajoute des références à la Bible. Les fêtes des Saints, de la Vierge et du Christ rythment alors le quotidien, le travail et la vie sociale des habitants. Mais petit à petit, le temps des marchands prend le pas sur celui de l'Église. Aux ^{xiv} et ^{xv} siècles, avec l'apparition de l'horloge mécanique, les cloches des beffrois des hôtels de villes vont remplacer celles des églises. La journée de travail n'est réglée en heures fixes qu'au ^{xiv} siècle, avec l'adoption du jour divisé en 24 heures et l'installation de cloches ou d'horloges pour les indiquer.

LES OBJETS PRÉSENTÉS

Diverses lampes, écuelles, coupes ou encore peignes illustrent cette vie campagnarde. Des ossements témoignent des différents problèmes de santé rencontrés au Moyen Âge.



Vendanges en septembre : une femme avec un couteau et un panier recolte le raisin tandis qu'un homme dans le tonneau écrase les grappes. In "Breviari d'Amour" par Matfré Ermengau de Béziers, 1375-1400. British Museum.



Hildegarde de Bingen.

LA CHRONIQUE

Elle illustre un conflit entre vigneron et propriétaires de vignes et les problèmes autour de la mesure du temps de travail, déterminé longtemps par la durée du jour.

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ DANS LE MONDE...

- En 813, Charlemagne organise le concile de Tours qui impose la langue vulgaire en lieu et place du latin pour les sermons. La langue française fait ses premiers pas. Au même moment au Cambodge, l'empire Khmer émerge, et les premières pierres du temple Preah Kô, qui inaugure l'âge d'or de l'architecture khmère, sont posées.
- Un siècle plus tard, l'abbaye de Cluny en Bourgogne, siège du plus grand ordre monastique médiéval est fondée. À son apogée il comptait plus de 10 000 moines répartis en 1 200 établissements, en Afrique, on assiste à l'essor de l'Empire du Ghana, qui marque la période impériale ouest-africaine, alors que les Toltèques dominent au Mexique.
- Encore un siècle plus tard, le grand schisme sépare irrémédiablement l'Église orthodoxe et l'Église romaine en 1054. En Chine, un moine taoïste fait les premiers pas dans le domaine de la vaccination contre la variole par inoculation.

Des hommes, des paysages et des ressources

Des hommes, des paysages et des ressources

Les archéosciences ont fait des progrès spectaculaires ces dernières années, de nouvelles disciplines sont apparues comme l'archéogéographie et les fouilles ont apporté de nouvelles révélations sur l'utilisation des ressources naturelles. Avec un étonnant dynamisme, les populations médiévales ont façonné la majeure partie des paysages d'aujourd'hui. Elles ont également développé des ressources énergétiques (eau, vent, houille...). Si certains aménagements et activités ont entraîné déboisement et pollution, en particulier à partir du ^{xiii} siècle, ces sociétés se sont aussi montrées inventives avec une gestion raisonnée et durable des ressources comme en témoignent les découvertes réalisées sur les sites du premier Moyen Âge.

LES ÉLÉMENTS DE L'EXPOSITION**Des paysages hérités du Moyen Âge**

Une vaste enquête pour comprendre six aménagements majeurs. Là encore, on s'éloigne du cliché d'un Moyen Âge de paysans soumis à une nature hostile. Ils aménagent et domestiquent la nature : ils transforment les espaces sauvages avec l'agriculture et l'élevage, exploitent et gèrent la forêt, construisent des étangs pour élever le poisson, développent les marais salants, exploitent des mines, dévient des rivières pour alimenter des moulins... La plupart de ces aménagements sont encore bien visibles en 2016. Il suffit de regarder les paysages qui s'étendent dans nos campagnes. Dans ce jeu virtuel, des indices, des experts, des documents historiques à manipuler, des intrus à repérer ! Toute une mise en scène pour pointer l'importance de ces aménagements.

Une fouille virtuelle

Le visiteur incarne un archéologue de terrain. À l'aide de deux outils réels (pinceau et raclette), il recherche des objets virtuels : des noyaux de prunes, un bout de mâchoire d'ours, un tesson de céramique ou un morceau de charbon de bois. Cette fouille lui permet de comprendre d'une part la stratigraphie, et d'autre part le travail minutieux et passionnant d'un archéologue sur le terrain. Une activité ludique, une véritable "chasse au trésor" !



Reconstitution de paysage mérovingien (aquarelle).

Moulin industriel

Le visiteur construit son propre moulin médiéval. Arbres à cames et pilons, tout doit être monté dans le bon ordre pour que la machine puisse tourner.

Grâce à l'invention de l'arbre à cames qui permet de faire marcher plusieurs outils à la fois, ces moulins sont rapidement devenus des machines à tout faire. Ils servaient à broyer des tissus pour fabriquer le papier, à fouler la laine, à écraser le tan (écorces de chêne servant à tanner le cuir) et d'actionner soufflets et marteaux pour travailler le métal dans les forges.

De nombreuses tâches sont ainsi mécanisées. Les spécialistes parlent même d'une première révolution industrielle : on retrouve à la fin du Moyen Âge, plus de 70 000 moulins sur le territoire français, soit un moulin pour 570 habitants !

L'invention de la bielle

Apparue à la fin du xv^e siècle, la bielle est une autre invention majeure de l'époque médiévale. Cette modeste pièce transforme la rotation d'une roue en mouvement de va-et-vient et réciproquement. Apparemment insignifiante, elle a permis de grandes innovations de voir le jour : le rouet à pédale, précieux pour filer la laine rapidement, une scie hydraulique qui optimise la vitesse de la scierie, mais aussi la pompe aspirante foulante au xvi^e siècle, qui ne permet rien de moins que d'épuiser les eaux d'infiltration des mines ou approvisionner les villes en eau. La bielle sera aussi utilisée pour le tour à bois, et plus tard, pour la meule du rémouleur et la machine à vapeur.

L'invention de l'horloge mécanique

Au xiii^e siècle, l'horloge mécanique fait son apparition. Les engrenages sont maîtrisés, le travail du métal gagne en précision. La chute d'un poids est transformée en un mouvement régulier et contrôlé par des aiguilles.

L'horloge donne alors une heure juste et révolutionne l'organisation du travail et de la vie urbaine, sonnant le glas du cadran solaire, de la clepsydre (horloge à eau) ou du sablier. Une horloge à foliot, apparue au xiiii^e siècle, est exposée. L'occasion pour le visiteur de comprendre grâce à une maquette le fonctionnement de l'horloge mécanique...

LA CHRONIQUE

Elle illustre la **symbolique de l'arbre** et l'importance du bois pour les populations médiévales. C'est une ressource essentielle et la principale source d'énergie avec l'eau.

En étudiant les cernes du bois, on apprend qu'au premier Moyen Âge la forêt est plutôt bien gérée : exploitée mais entretenue. Enjeu de pouvoir et de richesse, c'est un domaine réservé et déjà réglementé. Mais dès le xii^e siècle, avec la forte croissance démographique et l'essor des villes, la pression devient plus forte. Les grands défrichements provoquent alors une déforestation massive pour répondre aux besoins en terres cultivables, bois de chauffage et bois de construction. Au xiii^e, pour limiter la destruction de la forêt, apparaissent les premiers codes forestiers, qui réglementent son usage. À partir de ce moment, la forêt est confiée à des professionnels (garde-forestiers, bûcherons, charbonniers,...) qui vont rationaliser sa gestion. Il faut attendre la baisse démographique des xiv^e et xv^e siècles pour que la forêt se régénère.

Dans l'arbre, tout est utilisé, des feuilles aux racines. Les usages du bois sont multiples : fourrage, consommation des fruits et graines, litière, combustible pour les fours des artisans, chauffage et cuisson domestiques.

Les troncs servent à la construction des bâtiments et aux grands travaux d'aménagements, mais aussi à la menuiserie, à l'ébénisterie, au charronnage (construction de charrettes), ou encore à l'artisanat et à la fabrication des outils. Les rejets sont utilisés pour la vannerie, les clôtures ou les palissades, et l'écorce, mixée à des cendres, donne engrais, teintures, savons et sert aussi à la fabrication du verre. Les arbres étaient aussi porteurs d'une importance symbolique



Pollen de bruyère médiéval vu microscope optique.

indéniable. Les piliers de cathédrales sont inspirés directement de ces troncs qui pointent vers le ciel et les nervures des voûtes ne sont pas sans rappeler les branches. Les Saxons vénéraient l'arbre-monde Irminsul, proche d'Yggdrasil pour les scandinaves. Charlemagne fit abattre ce frêne, symbole de la résistance du paganisme saxon, en 772.

La colonisation du Groenland

Erik le Rouge, un chef viking, profite du climat doux du petit optimum médiéval, pour coloniser le Groenland (ou Pays vert). En 986, il persuade plus de 1 000 personnes de le suivre et établit une colonie qui va perdurer cinq siècles. Au début du ^{xv}^e siècle, elle disparaît suite au retour d'une période de refroidissement, appelé "petit âge glaciaire".

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ DANS LE MONDE...

- Entre 800 et 900, on parle de la renaissance carolingienne. Jean Scot Erigène, religieux et philosophe irlandais, constate que les planètes tournent autour du Soleil.
- Un siècle plus tard, les fameux moulins à eau, associés à une brasserie, donnent les premiers moulins à bière.
- Il faut attendre le ^{xii}^e siècle pour voir rouler les premières brouettes, qui existaient en Chine dès le ⁱ^{er} siècle avant J.-C.
- Au ^{xiii}^e siècle, alors que Louis ^{ix} est couronné roi de France, Gengis Khan, à la tête de l'empire Mongol qui s'étend du nord de la Chine aux frontières de l'Europe, s'éteint des suites d'une chute de chasse.



Les Hites

Les élites

L'aristocratie médiévale s'adonnait à la guerre selon des règles très précises, régissait territoires et paysans, se piquait d'amour courtois et se défiait dans des formes détournées de guerre, adaptant ainsi à son goût divers jeux, comme les échecs ou encore les tournois. On perçoit ici une nouvelle vision des élites de l'époque et de leurs pratiques, bien loin des clichés habituels... Oublié le cliché des seigneurs, seuls maîtres dans les châteaux austères de leurs fiefs ! La hiérarchie sociale médiévale était très complexe, et les habitats de ces élites très diversifiés. Les châteaux sont d'abord bâtis en bois, puis en pierre. Les empereurs, rois, princes s'entourent d'élites rurales qui leur sont inféodées. Au second Moyen Âge, les chevaliers sont issus de la petite noblesse, alors que certains paysans s'enrichissent et exercent une certaine autorité.

LES ÉLÉMENTS DE L'EXPOSITION

Comment reconnaître un habitat d'élites ?

Le château n'est pas le seul lieu de vie de cette élite laïque du Moyen Âge. La multiplication des grands décapages – grâce à l'archéologie préventive – est venue brouiller cette représentation simpliste, en révélant des implantations élitaires plus discrètes que le château et plus diversifiées comme l'habitat à plat ou l'habitat perché. Pour conserver leur pouvoir, les élites s'adaptent : leur habitat évolue avec les nouvelles formes d'organisation de pouvoir mais aussi à de nouvelles conditions économiques.

Forme et disposition, matériaux, organisation de l'espace, activités (chasse, guerre, jeux), richesse de la nourriture et du mobilier permettent aux archéologues de savoir si l'occupant d'un lieu faisait ou non partie de l'élite.



Erik le rouge était contemporain du roi scandinave Harald, surnommé "La dent bleue", autrement dit "Bluetooth", en anglais. C'est en référence à ce roi que le fabricant suédois Erikson a baptisé sa technologie de communication sans fil "Bluetooth".



Rebord oriental de l'enceinte de l'habitat aristocratique de Pineuilh (Gironde) [fin du ^x^e siècle].

Trois grandes maquettes présentent ces spécificités :

- **Château-sur-Salins, Jura, VII^e-IX^e siècle** : perché sur une colline, c'est un lieu de pouvoir. De sa hauteur, il peut contrôler le territoire et la route du sel, cet "or blanc" qui permet la conservation des aliments.
- **Pineuilh, Gironde, X^e siècle** : ce site fait partie de ces petites fortifications d'abord construites en bois, de plain-pied, ou sur des reliefs aménagés. Les archéologues ont découverts lors de leurs recherches que l'organisation spatiale relève d'une forte cohésion sociale, avant même l'an mil. Cet endroit témoigne de l'éclatement du pouvoir central amorcé au X^e siècle et de la montée en puissance des élites locales. Entre petite noblesse et paysannerie aisée apparaît un nouveau personnage, armé de pied en cap : le chevalier.
- **Guilddo, Côtes-d'Armor, XIII^e siècle** : la construction de cette place forte est représentative des fonctions militaires des châteaux. Le seigneur y exerce ses prérogatives : administration, pouvoir économique, fiscal et judiciaire. Faste de l'architecture, des décors, des fêtes qui s'y déroulent en font un lieu de représentation de la domination de ces élites.

Ces habitats sont à la fois des résidences, des sièges de seigneurie ou des places fortes. Le visiteur fait parler des objets découverts sur les sites qui racontent les élites, leurs pratiques et techniques de la guerre, leurs jeux, etc.

Au fil des modes

La mode a largement évolué pendant le Moyen Âge. Les restes de tissus retrouvés en disent long à la fois sur les matériaux et les techniques de coupe. Des indices sont aussi étudiés pour comprendre l'activité et les conditions de travail des tailleurs, couturiers, brodeurs, chapeliers ou tanneurs. En observant les enluminures et en étudiant les écrits de l'époque, il est possible de reconstituer les vêtements, nobiliaires notamment.

Les visiteurs sont invités à se glisser dans les somptueux costume de la comtesse Isabelle de Clare (1172-1220), mais aussi dans celui de son mari, le chevalier Guillaume le Maréchal (1145-1219), surnommé "meilleur chevalier au monde" pour ses succès dans les tournois. Des photos-souvenirs en perspective !

Tous joueurs ?

On jouait beaucoup au Moyen Âge et dans toutes les classes de la société, comme le montrent les dés, pièces de jeu et pions trouvés par les archéologues. Les jeux de hasard étaient très populaires, bien que diaboliques aux yeux de l'Église. Deux d'entre eux sont proposés au visiteur.

La marelle ou jeu du moulin. Ce jeu de stratégie, qui consiste à déplacer des pions sur des lignes pour former un alignement de trois d'entre eux, s'est largement diffusé en Europe au XIV^e siècle, mais on en retrouve des traces dans la Rome antique et jusque dans l'Égypte ancienne. Les lignes du jeu étaient dessinées sur un plateau ou gravées à même la pierre.

Le jeu des vertus, qui allie jeu de dés et cartes. Les joueurs sont invités à faire des paires de vertus. Le perdant recevra un gage et devra, pour la journée, mettre en pratique des vertus telles que la bienveillance, la douceur, la patience... Ce jeu de vertus est une adaptation d'un jeu créé en 965 par Monseigneur Wibold, évêque de Cambrai ; une sorte de loterie instructive et édifiante à l'intention des clercs, pour qui les jeux de hasard étaient strictement interdits. Ce jeu, nommé "@", est associé aux cinquante-six vertus cléricales et aux vingt-et-une unions. Ce jeu montre qu'on pouvait parfois contourner les interdits, qui pesaient lourdement au Moyen Âge.

L'organisation de la société médiévale vers 1180

Les relations de vassalité ou de suzeraineté sont extrêmement complexes. Elles sont basées sur une fidélité personnelle et les liens ne cessent qu'à la mort de l'un des partis. Au VIII^e siècle, les rois carolingiens font des comtes et des ducs des relais de pouvoir, instaurant alors ces liens de vassalité. Les siècles suivants, cette relation s'étend à l'ensemble de la société, formant une cascade de relations complexes. Plus un seigneur a de vassaux, plus sa puissance s'affirme. Or, un vassal unique peut prêter serment à plusieurs seigneurs, ce qui n'est pas sans poser problème en cas de conflits.



Dés à jouer mis à jour dans le chantier de la cathédrale de Strasbourg.



Le seigneur doit à son vassal :

- un revenu, appelé fief (terre, domaine, péage...) en échange du serment de son vassal,
- la protection militaire en cas d'insécurité.

Le vassal doit à son seigneur :

- une aide militaire (participation aux expéditions militaires, garde du château, etc.),
- une aide financière pour le départ en croisade, la rançon en cas de capture, le mariage de sa fille, l'adoubement de son fils,
- des conseils pour la justice, les guerres.

L'ours, animal déchu

L'ours a une bien triste histoire. Au début du Moyen Âge, il jouit de toute sa gloire, issue des mythes germaniques. C'est le roi des animaux, par sa puissance et sa bravoure. Mais l'Église n'apprécie pas ce symbole païen. Elle lui attribue lubricité, gloutonnerie et colère. Elle va plus loin encore en encourageant sa capture réelle ou son massacre. L'ours devient, au x^e siècle, un animal de foire, balourd, ridicule... Il est montré enchaîné, muselé, saccageant les ruches par gourmandise. Le lion va alors le remplacer au sommet du règne animal.

Rencontre avec Thomas Becket

Qui connaît l'histoire de Thomas Becket né à Londres en 1118 ? Après des études à Bologne et à Paris, il est entré au service de Théobald, archevêque de Cantorbéry et primat d'Angleterre, qui lui a rapidement confié la charge d'archidiacre. La vie était belle et a continué de l'être quand il est devenu chancelier. Administrateur de talent et bon courtisan, il est devenu l'ami du roi Henri II d'Angleterre. Mais le destin l'a entraîné vers un funeste épilogue : la fin tragique d'une amitié entre un prêtre et un roi...

LA CHRONIQUE

Un extrait de la Chanson de Roland, œuvre médiévale mythique est présenté ici.

Roland, neveu de Charlemagne, perd la vie en combattant les Sarrasins à Roncevaux. De cette bataille guerrière est tirée un des poèmes épiques les plus connus du Moyen Âge.

Avec ses 290 strophes et ses 4 000 vers, il a d'abord été transmis oralement entre troubadours et ménestrels avant sa fixation par écrit. Le texte connaît au moins sept versions différentes, recueillies dans sept manuscrits conservés.

LES OBJETS PRÉSENTÉS

Une reconstitution d'un patin à glace, des jouets, pièces et pions témoignent de l'importance des jeux dans la vie des élites.

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ DANS LE MONDE...

- En 832, la maison de la sagesse, qui a joué un grand rôle dans la transmission du savoir scientifique arabe est fondée à Bagdad. Le mathématicien Al Khwarizmi écrit un traité d'algèbre introduisant les chiffres indiens. Ils sont rebaptisés depuis chiffres arabes.
- Un savant, Gerbert d'Aurillac, décrit l'astrolabe, outil astronomique qui permet de mesurer la hauteur des astres et de lire l'heure en fonction de la position des étoiles et du soleil.
- Au x^e siècle, l'art roman apparaît en Italie. En Chine, on invente les cartes à jouer, qui se diffuseront en Occident au xiii^e siècle. La doctrine de Confucius s'impose, le secret de la poudre est trouvé en 1044. Dans ce même pays, des caractères d'imprimerie mobiles en terre cuite apparaissent.
- Le siècle suivant est marqué par le règne de Saladin, sultan d'Égypte, et de nombreuses croisades. Les machines de sièges se perfectionnent, occasionnant des dégâts toujours plus lourds dans les murailles ennemies. En 1285, les lunettes de vue sont inventées en Italie.



Extraits de la chanson de Roland

"Li quens Rollant se jut desuz un pin, Envers Espagne en ad turnet sun vis."

"Comte Roland s'est couché sous un pin. Face à l'Espagne, a tourné son visage."

Voyages et Échanges Voyages et échanges

Un spectacle de 15 minutes illustre la circulation des hommes, des marchandises, des idées et des connaissances entre le XII^e et le XV^e siècle. Trois fabliaux évoquent une rencontre entre des voyageurs : un roi africain, un étudiant, un commerçant et un faux pèlerin. Trois scènes poétiques, drôles et vraisemblables pour montrer l'importance de la mobilité au XII^e siècle.

À cette période, les routes vers le Nord donnent naissance à de nouveaux comptoirs commerciaux sur la façade atlantique, les bateaux et instruments de navigations se perfectionnent, accélérant ainsi le développement d'une nouvelle cartographie. Ces déplacements permettent le transport et la diffusion d'objets, de matériaux, de produits et contribuent à la circulation des idées et des pratiques culturelles, créant ainsi de nouveaux horizons. *Production : Les chevreux suprématises.*

Le premier film, *le Marchand et le pèlerin*, raconte la rencontre entre deux hommes sur les routes. Le marchand s'en retourne à Gênes se réapprovisionner en poivre, gingembre, cardamome... Il offre du pain au pèlerin fatigué et affamé qui revient de Saint-Jacques-de-Compostelle, comme en témoignent les insignes qui arbore sur son habit. Ils décident alors de voyager ensemble, échangeant leurs expériences et souvenirs de voyage. Malheur à eux ! Un hors-la-loi surgit d'un fourré, et emporte mules, bourses et draps de laine, mais laisse au marchand ses lettres de change... L'or sauvé, les deux compères arrivent à l'auberge. Le pèlerin, qui n'en a que le nom et profite de l'hospitalité des moines et de la bonté des gens, vole les parchemins pendant la nuit. Mais le marchand de Gênes n'est pas dupe et le faux pèlerin ne devient qu'escroc raté.



Scène de film.

Les villes au Moyen Âge Les villes au Moyen Âge

Entre le IV^e et le XI^e siècle, les agglomérations se diversifient. Les villes sont des pôles religieux, politiques et économiques, chacun sous la coupe d'un seigneur différent. Elles sont situées sur des endroits stratégiques, près des estuaires, au croisement de fleuves ou de routes.

Les enjeux socio-économiques font évoluer l'organisation des villes aux XII^e et XIII^e siècles. Les pouvoirs municipaux, avec hôtels de ville, beffrois, et enceintes de protection, définissent différents quartiers. Les grandes cathédrales attirent les pèlerins. De nombreuses enseignes de pèlerinage, présentes dans l'exposition, en témoignent.

LES ÉLÉMENTS DE L'EXPOSITION

La ville de Saint-Denis

La ville de Saint-Denis est une mine pour les archéologues, son histoire étant intimement liée à l'histoire de France. D'abord simple sanctuaire au IV^e siècle, elle devient un site monastique et urbain remarquable et un carrefour économique florissant, avant de décliner au XV^e siècle. Ici, le visiteur se lance dans la reconstruction des plans du site à des périodes-clés. Saura-t-il retrouver et identifier les quartiers de la ville selon ces diverses périodes ? Un puzzle géant pour comprendre comment les fouilles ont permis de reconstituer l'évolution de la ville en enrichissant régulièrement les connaissances historiques...



Chantier de fouilles à Toulouse.

Voûtes

Le visiteur essaie, avec des pièces de bois, de construire une voûte grâce au cintre mis à sa disposition. Saura-t-il faire tenir les pierres et retirer le cintre sans que l'ensemble ne s'écroule ? Il peut alors comprendre les différentes techniques de construction entre la voûte en berceau et celle en croisée d'ogives.

C'est aussi l'occasion de présenter l'archéologie du bâti, qui a fait de grands progrès, permettant aujourd'hui une analyse fine au-delà de la simple différenciation de l'art gothique et roman. En effet, cette étude apporte des informations sur les commanditaires, l'organisation sociale et technique des chantiers et des matériaux.

Allégorie profane - animation poétique d'un tableau

Une immersion dans la fresque des allégories et effets du bon et du mauvais gouvernement d'Ambrogio Lorenzetti, première fresque profane, présentée à Sienne en 1339. Il s'agit d'une mise en scène de la politique menée dans la ville par un pouvoir indépendant de ceux du seigneur et de l'évêque. Cette représentation animée s'appuie sur le livre de Patrick Boucheron, *Conjurer la peur, Sienne, 1338*, essai sur la force politique des images.

Qu'est-ce que les terres noires ? Dernière grande trouvaille des archéologues.

Au ^{xix}^e siècle, alors que les archéologues fouillent la terre pour découvrir les vestiges romains, ils découvrent l'existence d'une couche de terre noire de plus d'un mètre. Longtemps identifiées comme étant de la terre de jardin, ces terres noires sont restées une énigme pour les archéologues. Jusqu'à la fin des années 1990, elles étaient interprétées à tort, comme trace de l'abandon des villes, voire leur mise en culture ! Ces thèses misérabilistes alimentent alors celles de la fin du monde urbain, suite aux invasions barbares sur l'empire romain... Cette idée est aujourd'hui battue en brèche. Pour les comprendre, le visiteur est devant une vitrine transparente sur laquelle il fait apparaître progressivement une ville en utilisant les outils classiques de l'archéologue et les dernières sciences que sont la micromorphologie et la chimie des polluants et des métaux lourds.

Anatomie d'une cathédrale

Moyen Âge, temps des cathédrales. Les immenses chantiers de ces édifices ont mobilisé architectes, artisans et ouvriers en tout genre (tailleurs de pierre, sculpteurs, peintres, maîtres verriers,...), pour produire ces chefs-d'œuvre d'architecture.

Certains chantiers durent des dizaines d'années, d'autres plus d'un siècle. Le meilleur exemple est celui de Notre-Dame de Paris qui a duré près de 170 ans.

Plomb, pierres, bois et fer ont été utilisés par milliers de tonnes. 1 300 chênes, l'équivalent de 21 hectares, ont été sciés pour la charpente de Notre-Dame de Paris et ses voûtes incomparables. Sur la toiture, 1 320 plaques de plomb pèsent pas moins de 210 tonnes.

Les femmes n'étaient pas en reste sur la construction des cathédrales. Bien que dirigées par des "maîtres", elles participaient activement à la préparation du mortier ou du plâtre, ou encore à l'exécution des décors.

Chronique sur les rues de Paris

Le *Dit des rues de Paris* comprend 554 vers écrits en ancien français par le poète Guillot, entre 1300 et 1310, sous le règne de Philippe-le-Bel. Ce poème recense les 310 rues des trois quartiers principaux de l'époque. C'est une plongée dans le Paris médiéval... Commerçants de blé ou d'étoffes, bouchers, tailleurs ou orfèvres, mais aussi maraudeurs et prostituées animent les rues, selon les quartiers. La plupart des rues citées existent encore, même si, en 700 ans, certaines ont bien changé !



En 1253, sur l'immense église de l'abbaye cathédrale de Westminster, on dénombre 39 tailleurs de pierre, 15 marbriers, 26 maçons poseurs, 32 charpentiers, 2 peintres, 13 polisseurs de marbre, 19 forgerons, 14 verriers, 4 plombiers, soit en tout 164 artisans auxquels s'ajoutent plus de 200 manœuvres. Au total : 367 personnes. Leur ravitaillement exige une véritable organisation : élevage d'animaux, porteurs d'eau, etc.



Le Dit des rues de Paris.

LA CHRONIQUE

La naissance des universités

Entre le ^ve et le ^{xii}e siècle, ce sont les monastères et les écoles cathédrales qui délivrent l'enseignement, sous le contrôle des évêques. Pour s'affranchir de cette autorité, les premières universités, favorisées par le renouveau urbain, apparaissent à Bologne (1088), Paris et Oxford à la fin du ^{xii}e siècle. On y apprend les arts du langage et du raisonnement : grammaire, rhétorique et dialectique, puis l'arithmétique, la géométrie, l'astrologie et la musique.

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ DANS LE MONDE...

- Dès le ^xe siècle, la première horloge mécanique est créée en Chine, entraînant les changements sociétaux que l'on connaît.
- À l'autre bout du monde au Pérou, Cuzco, capitale de l'Empire inca, est fondé par Manco Capac et Mama Ocllo après leur naissance dans le lac Titicaca, comme le veut la légende.
- En 1215, l'université de Paris est créée.
- En 1298, le livre de Marco Polo fait découvrir l'Asie et la fastueuse cour de Chine à ses contemporains. L'Église fonde et développe l'Inquisition, dont la charge est de lutter contre les hérésies.
- En 1450, l'imprimerie à caractères mobiles par Gutenberg voit le jour à Mayence et cinq ans plus tard, la première Bible est imprimée.



“Rue Pierre-Sarrazin, on débouffe chaque année un grand nombre de roussins ou roncins, [chevaux de marche, très communs à l'époque] quelle que soit la manière dont on les a pris. En bas de la rue de la Harpe, j'entrai dans la rue Saint-Séverin, et je marchai tant et si bien que je parvins au carrefour. Aussitôt, je trouvai la Grand-Rue. Je bifurquai et trouvai, d'abord, la rue des Écrivains.

La suite de la déambulation ne fut pas sans intérêt : dans la minuscule rue Saint-Séverin, une bande de fillettes louent volontiers et prestement leurs services et se font battre le trou velu à coup de verges, quoi qu'on en dise. J'entrai dans la rue Erembourg-de-Brie puis dans la rue du Foin.”

Le Dit des rues de Paris

AUTOUR DE L'EXPOSITION MOYEN ÂGE

LA MÉDIATION

Le vitrail : le verre mis en couleurs

Les enfants et leurs parents s'initient aux techniques et savoir-faire des maîtres verriers, l'occasion de s'émerveiller de la rencontre entre la lumière et la matière.

Atelier avec parents / De 4 à 6 ans / Durée : 1h30 / À partir d'octobre 2016 à la Cité des enfants

Du grain à moudre

Autour de l'objet technique que constitue le moulin à eau, les enfants découvrent les fonctions mécaniques des engrenages, mais aussi comment la vie seigneuriale s'organise : le rôle du meunier, le travail du grain, les alternatives aux mauvaises récoltes.

Démonstration sur les moulins à eau / Dès 6 ans / Durée : 45 min / À partir 3 novembre 2016

Les rouages du Moyen Âge

Durant cet atelier, les enfants utilisent des maquettes de machines emblématiques du Moyen-Âge. Le moulin à eau et ses engrenages, le trébuchet... L'occasion d'aborder les notions de vitesses et de transmission du mouvement.

Démonstration sur les moulins à eau / Dès 8 ans / Durée : 45 min / À partir 3 novembre 2016

Marchand de mesures

Bâtir, naviguer, échanger... De tout temps il a fallu mesurer ! Comment les gens faisaient-ils au Moyen Âge ?

Démonstration / Dès 9 ans / Durée : 30 min / À partir de la Toussaint

Histoires d'astronomies : le ciel au Moyen Âge

Comment les hommes observaient-ils et décryptaient-ils le ciel à une époque où la vision du cosmos était bien différente de celle d'aujourd'hui ? Une découverte d'évènements astronomiques marquants qui ont eu lieu au cours du Moyen Âge.

Dès 12 ans / Durée : 35 min / À partir de la Toussaint au planétarium

Moyen Art'

Peintures, vitraux, teintures, l'artisanat avait une grande place au Moyen Âge. Comment fabriquer sa couleur et s'essayer au métier d'enlumineur

Démonstration-atelier / Dès 12 ans / Durée : 35 min / À partir de la Toussaint au planétarium

Jouons au Moyen Âge !

L'interdiction de jouer est levée, venez (re)découvrir les jeux du Moyen Âge.

Jeux de stratégie, réflexion et adresse / Dès 5 ans / Durée : 1h / À partir des vacances de Noël

Balade au Moyen Âge

Une balade de l'exposition ludique et interactive...

Visite guidée / Dès 7 ans / Durée : 45 min / À partir des vacances de Noël

Le bar à plantes médiévales

Pour soigner, soulager, fortifier, les plantes ont toujours été utilisées. Ces "simples" utilisées au Moyen Âge sont-elles toujours les mêmes ? Dégustation offerte.

Atelier / Dès 12 ans / Durée : 30-45 min / Vacances de Noël, d'hiver et d'été et weekend à La Serre



Vitrail.

Un jour au Moyen Âge

Deux semaines festives autour de la santé, l'hygiène et ou encore l'alimentation au Moyen Âge.

Vacances de Pâques / Toutes les informations sur www.cite-sciences.fr/moyen-age/

■ AU FAB LAB DU CARREFOUR NUMÉRIQUE² - ATELIERS

• Fabrication de papier comme au Moyen Âge

Préparation de pâte à papier à base de textile. Techniques de trempage, découpage, broyage et séchage.

• Fabrication de reliure "japonaise"

Travail autour de la couture. Réalisation de kits de calligraphie avec des machines-outils.

• Co-construction et assemblage d'un trébuchet et d'une cible

Initiation à la découpe laser. Dessin vectoriel sur le logiciel libre et gratuit (inkscape).

Ateliers pendant toutes les vacances scolaires, du 19 octobre au 5 novembre 2016, du 20 au 31 décembre 2016, du 7 au 18 février 2017, et du 4 au 15 avril 2017.

Toutes les informations sur cite-sciences.fr/fr/au-programme/lieux-ressources/carrefour-numerique2

■ LES VISITES ACCESSIBLES

Déficients visuels

- Des parcours croisés dans le cadre de la saison médiévale.
- Atelier tactile en partenariat avec la Médiathèque de Troyes. *[12 janvier 2017](#)*
- Atelier enluminure. *[Du 9 février au 4 mai 2017](#)*

Sourds et malentendants

- Programmation des visites guidées en langue des signes. *[Un dimanche par mois \(mensuel\)](#)*.

Champs social

- Création du parcours découverte de l'Histoire de France en partenariat avec les établissements culturels du parcours médiéval.

Informations, réservations et programmation complète sur cite-sciences.fr

LES CONFÉRENCES

La bataille du rationalisme au Moyen-Âge : 3 foyers

- Europe. *[Jeudi 23 février 2017](#)*
- Moyen-Orient. *[Jeudi 2 mars 2017](#)*
- Extrême-Orient. *[Jeudi 9 mars 2017](#)*

Comment voyaient-ils le monde ?

- Les émotions au Moyen Âge. *[Mardi 25 avril 2017](#)*
- La symbolique (Pastoureau). *[Mardi 2 mai 2017](#)*
- Les croisades. *[Mardi 3 mai 2017](#)*
- Astrologie et Astronomie. *[Mardi 16 mai 2017](#)*
- Pharmacopée. *[Mardi 23 mai 2017](#)*

Ciné-débat autour du film de Jacques Demy "Le joueur de flûte"

Avec Isabelle Catteddu, commissaire scientifique de l'exposition (archéologue médiéviste, Inrap) et Joseph Morsel (historien médiéviste, Paris 1), membre du comité scientifique de l'exposition.

[Mardi 18 avril 2017 à 18h.](#)

LES ÉDITIONS

Quoi de neuf au Moyen Âge ? Le catalogue officiel de l'exposition

Une coédition Cité des sciences et de l'industrie / Éditions de la Martinière.

Sous la direction d'Isabelle Cattеду et d'Hélène Noizet.

S'appuyant sur les résultats des fouilles récentes et sur la recherche historique, chacun des 10 chapitres de ce livre porte un regard renouvelé sur la vie quotidienne dans les campagnes, l'urbanisation progressive, l'art de la construction, les industries, les savoirs scientifiques, la relation à la mort... Soigneusement illustré, l'ouvrage resitue le monde médiéval européen dans un contexte plus large, en l'articulant avec d'autres fronts commerciaux qui prennent leur essor au même moment en Orient et en Afrique. Il met aussi en lumière les inventions et les innovations qui ont jalonné le Moyen Âge en matière d'architecture, de techniques, de savoir-faire médicaux, de cartographie et de navigation maritime. En contrepoint, une rubrique spéciale, "Le Moyen Âge et nous", donne la parole à nos contemporains (un artiste plasticien, un agriculteur bio, un musicien,...) qui puisent dans la vie et la société médiévales une inspiration, des références, ou une orientation pour leur métier. Autant de traces et de révélations qui révèlent la richesse du Moyen Âge, loin de l'obscurantisme auquel on voudrait le réduire.

Dès 10 ans / Sortie 3 octobre 2016 / 190 x 255 mm - 192 pages / 29,90 €.

En vente à la boutique et à la billetterie.

Quoi de neuf au Moyen Âge ? Le livre jeunesse de l'exposition

Une coédition Cité des sciences et de l'industrie / Fleurus Éditions.

Auréliе Gauller-Moissenet. Illustrations de Patrice Cablat.

"Au Moyen Âge, les chevaliers combattaient des dragons, les princesses menaient la belle vie dans leur château et les gens étaient sales...". Notre conception de Moyen Âge est faite de préjugés qui sont loin d'être tous valables. *Quoi de neuf au Moyen Âge ?* permet aux enfants de se réapproprier cette période historique, qui fascine mais reste mal connue ! Coédité par Fleurus et la Cité des sciences et de l'industrie, en partenariat avec l'Inrap, cet ouvrage est l'occasion de dépoussiérer nos connaissances sur cette époque en brossant un tableau très complet de la vie médiévale : quotidien des seigneurs et des paysans, tournois et guerres, châteaux forts, poids de la religion, migrations... Un texte vivant, des photos issues de l'archéologie récente, des reconstitutions fidèles et des activités permettent aux lecteurs de redécouvrir cette longue et riche période qu'est le Moyen Âge.

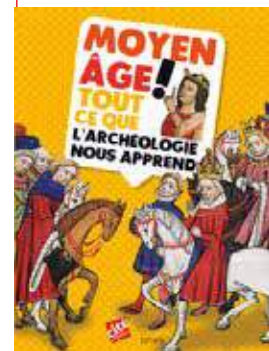
Dès 7 ans / 56 pages / 13,50 €. En vente à la boutique et à la billetterie.

Cahier d'activité Quoi de neuf au Moyen Âge ?

Auréliе Gauller-Moissenet. Illustrateur : Alexandre Arlène.

Ce cahier d'activités et de jeux en relation directe avec les thèmes de l'exposition *Quoi de neuf au Moyen Âge ?* propose plus de vingt-cinq jeux pour découvrir le Moyen Âge en s'amusant. Jeux d'associations, jeux des 7 erreurs, Mots fléchés, Labyrinthe, Mot mystère, etc. feront la joie des petits et des plus grands. Des infos et de courtes explications historiques donnent quelques clés pour aller plus loin.

Pour les enfants à partir de 8 ans / 15x21 cm / 32 pages / 4,90 €. En vente à la boutique, à la billetterie et sur la billetterie en ligne.



RESSOURCES DOCUMENTAIRES INRAP - SÉLECTION

PUBLICATIONS GRAND PUBLIC

- **Archéologie du Moyen Âge.** Joëlle Burnouf et Isabelle Catteddu, Coédition éditions Ouest-France / Inrap, 2015.
- **Archéologie médiévale en France : le "premier Moyen Âge" (v^e-xi^e siècle),** par Isabelle Catteddu, Coédition La Découverte - Inrap, 2009.
- **Archéologie médiévale en France : le "second Moyen Âge" (xii^e-xvi^e siècle),** par Joëlle Burnouf, Coédition La Découverte – Inrap, 2009.
- **Héritages Arabo-islamiques dans l'Europe Méditerranéenne.** Actes du colloque, sous la direction de Catherine Richarté, Roland-Pierre Gayraud, Jean-Michel Poisson, Coédition La Découverte - Inrap, 2015.

POUR LES JEUNES

- **Vikings!** Vincent Carpentier et Jeff Pourquié, Ed. Actes Sud Junior- Inrap, 2016.
- **Le Moyen Âge à petits pas,** Par Vincent Carpentier (Inrap), illustré par Marie de Monti, Coédition Actes Sud Junior et Inrap, 2015.

ET POUR ALLER PLUS LOIN

- **Revue Archéopages, Archéologie et Société, Ed. Inrap.** Sur le Moyen Âge voir notamment les numéros 18 "Migrations", 19 "Signes de pouvoir", 23 "Rives et riverains", 24 "Quartiers et faubourgs", 26 "Pêches", 29 "Recyclages et remplois", 34 "Campagnes", 40 "Villages", 41 "La place du cheval", ainsi que le numéro hors série "Inrap 10 ans".

À VOIR ET À ÉCOUTER SUR INRAP.FR

- **Le Moyen Âge par grands thèmes :** "Spiritualité et religions", "Traitement des morts", "Structure politique et société", "Occupations, habitats, logements", "Subsistance, économie, commerce", "Arts et biens de prestige", "Ailleurs dans le monde au Moyen Âge".
- **Le Moyen Âge en images,** portfolio d'images archéologiques.
- **Nos ancêtres sarrasins,** webdocumentaire.
- **Les tombes aristocratiques de Saint-Dizier,** webmagazine.
- **Une vingtaine de reportages** consacrés à la fouille de sites du Moyen Âge, dont les reportages présentés dans l'exposition *Les défunts de l'église* et *Le hameau retrouvé*. À visionner sur Inrap.fr et adav-assoc.com.
- **Le Salon Noir de Vincent Carpentier sur France Culture,** une quarantaine d'émissions radio autour du Moyen Âge à écouter sur Inrap.fr ou franceculture.fr, dont : "Faut-il réécrire le Moyen Âge ?", "Revivre l'ingénierie médiévale : les moulins hydrauliques de Thervay (Jura)", "Dans les pas des invasions Vikings", "Le Maroc médiéval", "Pour un nouveau Moyen Âge", "Quand les élites orientales déferlaient sur la Gaule du Nord",...

JOUEZ, PARTICIPEZ ! INRAP.FR

- **Un dossier multimédia pour décrypter les idées reçues sur le Moyen Âge.** Mis en ligne le 10 octobre 2016 sur inrap.fr
- **Les quiz :** "Le second Moyen Âge", "Le Moyen Âge à petits pas", "Parures et objets de prestige du Moyen Âge", "À la découverte des vikings".



LA SAISON MÉDIÉVALE 2016 - 2017 DANS LE GRAND PARIS !

Les musées partenaires de l'exposition *Quoi de neuf au Moyen Âge ?* s'associent à la Cité des sciences et de l'industrie pour proposer au visiteur un parcours médiéval tout au long de la saison 2016-2017 et sur 5 lieux dans le Grand Paris .

L'occasion d'aller d'un musée à l'autre, en métro, à vélo...

- *Quoi de neuf* à la basilique de Saint-Denis ? Fabrique de la ville, La ville de Saint-Denis, des Vikings à la Guerre de Cent ans. **Musée d'art et d'histoire**, Quand les objets de la vie quotidienne au Moyen Âge racontent le Moyen Âge.
- Les Temps mérovingiens au **Musée de Cluny** du 19 octobre 2016 au 30 janvier 2017.
- L'Austrasie au **musée d'Archéologie nationale, à Saint-Germain-en-Laye** du 3 mai au 1^{er} octobre 2017.
- Les collections permanentes du **Musée d'art et d'histoire du judaïsme**.



LE GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION

Commissariat scientifique

Isabelle Catteddu, archéologue, ingénieure chargée de recherche à l'Inrap, docteure de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste du premier Moyen Âge.

Comité scientifique et culturel

Danielle Arribet-Deroin, historienne et archéologue, maître de conférences, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (UMR 8589).

Ali Benmakhlouf, philosophe, professeur à l'université Paris Est Créteil, membre de l'Institut universitaire de France.

Brigitte Boissavit Camus, professeur d'archéologie et d'histoire de l'art du Moyen Âge, université de Paris Ouest Nanterre-la Défense (UMR 7041).

Patrick Boucheron, historien médiéviste, professeur au Collège de France.

Joëlle Burnouf, professeure honoraire d'Archéologie médiévale, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (UMR 7041).

Quitterie Cazes, maître de conférences HDR, Histoire de l'art médiéval, université de Toulouse 2 Jean -Jaurès, Laboratoire Framespa (UMR 5136).

Béatrice de Chancel Bardelot, conservatrice en chef au Musée de Cluny.

Dominique Marguerie, directeur de recherche au CNRS, université de Rennes 1 (UMR ECOBIO 6553).

Joseph Morsel, historien médiéviste, maître de conférences HDR, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (UMR 8589).

Hélène Noizet, historienne médiéviste, maître de conférences, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (UMR 8589).

Patrick Périn, conservateur général honoraire du Patrimoine, directeur honoraire du Musée d'Archéologie nationale, professeur honoraire à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (archéologie du premier Moyen Âge).

Claude Raynaud, archéologue, directeur de recherche au CNRS, Laboratoire "Archéologie des sociétés méditerranéennes", UMR 5140 de Montpellier-Lattes.

UNE COPRODUCTION AVEC L'INRAP

AVANCÉES DE L'ARCHÉOLOGIE DU MOYEN ÂGE

Le Moyen Âge, ce long millénaire, n'est pas une période homogène ou linéaire. Longtemps documenté essentiellement par les sources écrites, il bénéficie depuis quelques décennies de l'essor de l'archéologie médiévale.

Le début du Moyen Âge, ou haut Moyen Âge (v^e-xi^e siècle), qui a longtemps été qualifié d'"âge sombre", était, par exemple jusqu'à récemment, surtout documenté par la découverte de riches tombes et de rares sources écrites. L'image du monde paysan affaibli par les vagues successives de migrations, vivant dans un habitat instable au sein de campagnes appauvries est désormais révolue. Pour ce premier Moyen Âge les découvertes de l'Inrap renouvellent en profondeur les connaissances, en révélant l'aménagement de territoires en pleine mutation, des campagnes dynamiques et de grandes diversités régionales dans l'organisation de l'habitat.

L'habitat montre la pérennité des occupations entre la seconde moitié du iii^e et le début du xi^e siècle, comme à Saint-Pathus en Seine-et-Marne par exemple. Contrairement à une idée reçue, les campagnes ne sont pas abandonnées à la fin de l'Antiquité, mais le territoire est restructuré en profondeur.

Certains habitats sont organisés autour d'un cimetière et d'une église bien avant l'an mille, comme le montrent les fouilles de Saleux en Picardie et de Serris en Seine-et-Marne. À Saint-Gilles-de-Missignac, dans le Gard, entre le v^e et le viii^e siècle, l'habitat est d'abord implanté de manière dispersée à l'écart d'une villa antique. Entre le x^e et le xii^e siècle, les maisons se regroupent et se réorganisent ensuite autour d'une église bâtie au plus tard au x^e siècle.

L'archéologie rend particulièrement visible la diversité des modes d'occupation au Moyen Âge. En témoignent les découvertes de l'habitat fortifié de Méaulte dans la Somme (xi^e-xii^e siècle), dégagé dans sa quasi-totalité, du site de Pfulgiesheim en Alsace qui a livré une vingtaine de maisons sur cave des x^e-xii^e siècles. Enfin, en Bourgogne, la maison d'un marchand de laine du xiv^e siècle, Huguenin Jacquin, a été mise au jour. Les grands habitats groupés d'Île-de-France se sont multipliés : Marne-la-Vallée et Melun-Sénart fournissent des exemples sans précédent de sites allant de la simple ferme à la grande agglomération rurale.

Véritables lieux de pouvoir, les résidences des élites prennent une grande variété de formes. À Chasné-sur-Illet en Ille-et-Vilaine, le cimetière semble fondé vers le vii^e siècle, à proximité d'un habitat du premier Moyen Âge, puis un habitat d'élite de type "motte castrale", entouré d'un large fossé se développe avant d'être transformé en une nouvelle résidence seigneuriale dans le courant du xiii^e siècle. À Pineuilh en Gironde, un vaste habitat aristocratique de l'an mille, le second du genre actuellement connu, témoigne de l'existence d'habitats d'élite de type "à plat". L'archéologie du bâti, en plein développement, permet de progresser dans l'étude des sites fortifiés, tours, mottes et châteaux médiévaux.

Les découvertes archéologiques ont également mis en évidence des données capitales pour l'étude de l'histoire des techniques et de l'artisanat. Ainsi, les occupations de Colomby (Manche) et Thervay (Jura) révèlent le fonctionnement de moulins hydrauliques, à Jossigny (Seine-et-Marne) des activités de forge et de réduction de fer, à Gennevilliers (Ille-et-Vilaine) des fours de potiers, à Verdun un atelier de chaudronnier, à Marseille et Troyes des tanneries médiévales.

Par ailleurs, la multiplication des études paléo-environnementales est à l'origine de résultats sans précédent permettant de mieux comprendre les relations entre les sociétés médiévales et leur environnement ainsi que les pratiques agropastorales. Elles participent aux nombreux débats sur le climat et l'environnement dans le cadre de travaux transdisciplinaires.



Chantier de fouilles.



un lieu
universcience



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Le monde médiéval est essentiellement rural. L'archéologie préventive, par l'accroissement des superficies fouillées, offre l'opportunité d'étudier des terroirs entiers sur la longue durée. La périphérie des habitats devient lisible avec ses aménagements (voiries, champs, chemins, parcellaire) et son environnement naturel. À Châteaugiron (Ille-et-Vilaine), par exemple, l'évolution d'un terroir a été étudiée sur environ 25 hectares, depuis la Protohistoire jusqu'à nos jours. Des vestiges sont mis au jour dans des secteurs jusqu'ici peu ou pas explorés. Ainsi, à Manguio, dans l'Hérault sur le site de Lallemand, une fouille a permis de comprendre le fonctionnement d'une bergerie des ^{x^e}-^{xⁱ} siècles, dotée d'enclos reliés à des parcelles (pour la tonte, la traite, le tri des bêtes).

Si l'essentiel de la population médiévale vit à la campagne, la période connaît aussi un développement urbain sans précédent, que l'archéologie éclaire grâce à de nombreuses interventions rendues possibles par la multiplication des projets d'urbanisation et de réaménagements actuels des centres urbains, relançant ainsi les recherches sur l'histoire et l'origine des villages et des villes, notamment avant l'an mille. À Toulouse, les vestiges du "château Narbonnais", détruit en 1550 ont été retrouvés à cette occasion. Des opérations à Roissy-en-France, Tremblay, Louvres et Villiers-le-Bel illustrent le riche potentiel de ces sites urbains et leur complexité.

L'étude du phénomène urbain et la question des "terres noires", ces fameuses épaisseurs de terres végétales retrouvées dans les villes médiévales et qui ont longtemps été interprétées comme un signe d'abandon des villes, ont également bénéficié de nouvelles avancées. Ainsi, les opérations dans la vallée de la Canche (Pas-de-Calais) ont montré que les terres noires étaient en réalité les vestiges d'installations portuaires et commerciales, relançant le débat sur la localisation du célèbre port de Quentovic.

Le Moyen Âge témoigne également des débuts du christianisme, que l'archéologie documente au travers des découvertes de baptistères paléochrétiens comme à Roanne, Ajaccio, Brioude, ou Marseille. Après les premières églises rurales (retrouvées par exemple à Saleux ou Serris), Nîmes vient de livrer son plus ancien édifice de culte chrétien, daté du ^{v^e} siècle. Des témoignages de la présence des communautés juives et musulmanes ont également été mis au jour ces dernières années, attestant la coexistence de communautés religieuses au sein d'une même ville. La ville médiévale se livre dans toute sa complexité.

Enfin, la mort au Moyen Âge a largement été renseignée par l'archéologie ces dernières années. De nouvelles découvertes de nécropoles ont ponctué les quinze années d'existence de l'Inrap et notamment, pour les ^{vi^e} et ^{vii^e} siècles, celles de Norroy-le-Veneur (Moselle), Ligny-le-Châtel (Yonne) ou Bondy. Celles de Marnay (Aube) et récemment d'Obernai (Bas-Rhin) sont occupées pendant tout le Moyen Âge livrant plusieurs centaines de sépultures dont les plus anciennes contiennent un riche mobilier en métal et en verre du ^{v^e} siècle. L'étude des nécropoles de Saint-Dizier permet de mieux appréhender les phénomènes complexes des migrations de la fin de l'Antiquité et du début du Moyen Âge, les rythmes de ces mouvements de populations et l'évolution des pratiques funéraires. Une fusion s'opère entre héritages antiques et apports nouveaux. L'évolution des pratiques funéraires témoigne également de l'impact croissant de la christianisation tout au long de l'époque médiévale.

L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

Sauver les archives du sol

En France, chaque année, quelque 70 000 hectares (700 km²) sont touchés par des travaux d'aménagement du territoire (carrières, terrassements, routes et voies ferrées, bâtiments privés et publics) entraînant la destruction des vestiges que recèle le sous-sol. L'archéologie préventive, en étudiant environ 20 % de ces surfaces, permet de sauvegarder par l'étude les "archives du sol".

Ainsi, depuis une trentaine d'années, des milliers de sites, en milieu urbain comme en zone rurale, ont été fouillés, étudiés, comparés. La somme des informations issues de ces recherches a profondément enrichi la connaissance du passé. De "sauvetage" dans les années 1970, l'archéologie



Vestiges d'un fond de cabane à six poteaux, ^{vii^e}-^{viii^e} siècles, Saleux (Somme), 1993.



Tour (Roc) d'un jeu d'échecs en bois de cerf, seconde moitié du ^{x^e} siècle, Pineuilh (Gironde).

s'est progressivement imposée en amont des travaux d'aménagement, mais manquait d'un cadre juridique. La loi sur l'archéologie préventive du 17 janvier 2001 prévoit désormais l'intervention des archéologues en préalable aux chantiers.

Des connaissances nouvelles

Par l'étendue des zones étudiées et l'importance des ensembles archéologiques mis au jour, de nouveaux corpus sont accessibles. Une approche nouvelle du Paléolithique, du Néolithique ou des âges des Métaux est possible, tandis que des données nombreuses sont désormais disponibles, notamment sur la romanisation de la Gaule ou le haut Moyen Âge, données souvent complémentaires des archives textuelles.

Une approche globale des sociétés et des territoires

L'archéologie préventive ne cherche pas de chefs-d'œuvre ou de monuments remarquables, elle vise à connaître les territoires et les sociétés passés à travers les innombrables "documents" conservés par le sol, depuis les premières traces de présence humaine au Paléolithique, il y a près de 1,5 millions d'années, jusqu'à nos jours. Cette approche globale est fondée sur une étude des techniques, des modes de vie, des relations sociales et politiques, des peuplements. Elle permet également de comprendre les évolutions du climat, les métamorphoses du paysage et les transformations de l'environnement.

Une discipline citoyenne

Sur le territoire européen, les vestiges sont partout. Ainsi, sur une ligne à grande vitesse ou un tracé d'autoroute, on trouve, en moyenne, un site au kilomètre. Étroitement corrélée à l'aménagement du territoire, l'archéologie préventive concerne chaque aménageur, chaque élu, chaque citoyen... Elle permet de relier l'histoire locale à l'histoire générale, dans une mise en perspective qui répond à des interrogations fondamentales de l'homme sur ses origines, son histoire, son environnement... Elle éclaire la gestion de l'espace, l'évolution de la ville et les métamorphoses de l'environnement, la question des différences ethniques, culturelles ou religieuses...

En étudiant et sauvegardant les "archives du sol", l'archéologie préventive permet un développement économique durable, qui évite la destruction aveugle des traces du passé et des gisements de connaissance qu'elles recèlent.



un lieu
universcience



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap



Sépulture des ix^e-x^e siècles de notre ère mise au jour lors des fouilles menées en 1993 sur le site "les Coutures" à Saleux (Somme).

L'INRAP

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Il réalise chaque année plus de 1 600 diagnostics et près de 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer.

Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Inrap est un établissement public original. Placé sous la tutelle des ministères chargés de la Recherche, et de la Culture, son rôle est de sauvegarder par l'étude le patrimoine archéologique touché par les opérations d'aménagement du territoire.

L'Inrap est le seul opérateur public compétent sur l'ensemble du territoire et pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours. Héritier de trente ans d'expérience, il intervient sur tous les types de chantiers : urbain, rural, subaquatique, grands tracés linéaires. À l'issue des chantiers, l'Inrap assure l'exploitation des résultats et leur diffusion auprès de la communauté scientifique : plus de 300 de ses chercheurs collaborent avec le CNRS et l'Université.

L'institut contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique, en liaison avec ces institutions. Par le nombre de ses chercheurs, l'étendue de ses interventions et la masse des données recueillies, il joue un rôle moteur dans de nombreux domaines, notamment ceux pour lesquels l'archéologie préventive a profondément renouvelé les connaissances : archéologie des peuplements et des mouvements de population, terroirs abordés dans leur globalité, archéologie de l'implantation de l'homme dans son environnement, étude des flux économiques, etc.

Les missions de l'Inrap s'étendent à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public. À ce titre, il organise de nombreuses opérations de valorisation, le plus souvent en collaboration avec les aménageurs : ouverture de chantiers, expositions, publications, production audiovisuelle, colloques... En 2015, ses activités ont touché près de 605 000 personnes dans 510 communes. Son catalogue de ressources éditoriales, audiovisuelles et multimédias est riche de plus de 600 titres. Son site internet attire près de 90 000 visiteurs par mois.



un lieu
universcience



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives
Inrap

LE MUSÉE DE CLUNY

LES TEMPS MÉROVINGIENS - Du 26 octobre 2016 au 13 février 2017

Entre influence romaine et mise en place de formes inédites de pouvoir, le début du Moyen Âge est marqué par le développement de formes d'expression originales souvent méconnues. L'exposition *Les Temps mérovingiens*, qui se tient au musée de Cluny du 26 octobre 2016 au 13 février 2017, offre un large panorama de l'activité artistique et intellectuelle de cette période de trois siècles, entre la bataille des Champs catalauniques en 451 et la fin du règne des "rois fainéants" en 751.

Plus de cent cinquante œuvres, sculptures, manuscrits enluminés, pièces d'orfèvrerie, monnaies, textiles ou encore documents d'archives sont réunies grâce à un partenariat scientifique avec la Bibliothèque nationale de France. Plusieurs chefs d'œuvre du Cabinet des Médailles sont ainsi exposés, parmi lesquels les vestiges du trésor de Childéric, le trésor de Gourdon ou le fameux trône dit de Dagobert.

Entre persistance d'un idéal impérial d'inspiration romaine et influence germanique et insulaire, une multitude de royaumes se constitue, parmi lesquels le royaume franc.

La diffusion du christianisme conduit à l'émergence de nouvelles croyances, dans les reliques par exemple, alors même que résistent certaines traditions païennes, intégrées dans les pratiques liturgiques qui émergent à cette époque.

Cette profonde originalité se révèle dans les productions artistiques mérovingiennes, d'une richesse de matières et de couleurs qui surprennent encore aujourd'hui. La diversité des formes d'écriture témoigne du foisonnement intellectuel qui anime les centres monastiques ou épiscopaux, foyers de création où se développe une culture savante. Des œuvres comme la chasuble de la reine Bathilde, les pièces de monnaie ou les diplômes des rois francs attestent de la complexité des expressions du pouvoir, entre héritage antique et formes singulières.

Dans un dialogue inédit, manuscrits des VII^e et VIII^e siècles provenant notamment du département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, des bibliothèques de Laon et d'Autun, de la bibliothèque nationale de Russie, de la bibliothèque apostolique vaticane ou des Archives nationales de France entrent en résonance avec les collections du musée de Cluny et les prêts du musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye, du British Museum, du musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont ou encore du musée Porte d'entrée dans un Moyen Âge qui couvre mille ans d'histoire européenne, les temps mérovingiens sont loin de l'image de "barbarie" qui leur était autrefois attachée. Dans le cadre majestueux du frigidarium des thermes de Lutèce, l'exposition entraîne le visiteur dans une plongée au cœur de trois cents ans de richesse des arts et des lettres.

Alfred-Bonno de Chelles.

musee-moyenage.fr

@museecluny

Instagram : museecluny

Contact

Aline Damoiseau

Chargée de la presse et

de la communication éditoriale

aline.damoiseau@culture.gouv.fr

Tél. : +33 (0)1 53 73 78 25

Portable : +33 (0)6 09 23 51 65



LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE SAINT-DIZIER

AUSTRASIE, LE ROYAUME MÉROVINGIEN OUBLIÉ - Jusqu'au 26 mars 2017

Un clin d'œil de l'histoire

Au moment où s'installe la nouvelle région Grand Est, l'Agglomération de Saint-Dizier organise du 16 septembre 2016 au 26 mars 2017 une exposition dédiée au royaume des Francs de l'Est, *Austrasie, le Royaume mérovingien oublié*. Il s'agit de la première exposition consacrée à l'Austrasie, berceau de la dynastie mérovingienne, qui a connu un fort rayonnement entre 511 et 717, alors que la Neustrie et la Bourgogne ont déjà fait l'objet de grandes expositions dans les années 1980. À une époque où le questionnement identitaire sature l'espace public, l'exposition invite le visiteur à prendre du recul, offrant l'exemple d'une identité construite à partir d'une grande diversité culturelle. Dans cet esprit, et avec le souci de concilier démarche scientifique et intérêt du public, l'exposition incite à découvrir la singularité et la richesse de la vie quotidienne et de l'organisation sociale du royaume mérovingien.

Des objets archéologiques exceptionnels issus de grands musées européens

Cette exposition réunit pour la première fois des objets exceptionnels, prêtés par de grands musées européens, tels que les Musées de Cologne et Stuttgart en Allemagne, le Musée d'Amay et les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles en Belgique ; enfin, le Musée national d'Histoire de l'Art du Luxembourg. Parmi les objets les plus remarquables se trouvent la tombe du petit prince de Cologne, l'anneau de l'évêque Arnoul de Metz, ou les bijoux de la dame de Grez-Doiceau. De nombreux objets issus de l'habitat rural de Preny (Lorraine) et une tombe de chef mérovingien (Saint-Dizier) découverts au cours de fouilles préventives menées par l'Inrap seront dévoilés.

L'archéologie comme levier de développement en territoire périphérique

Labellisée d'intérêt national, l'exposition rejoindra à l'issue de sa présentation à Saint-Dizier le Musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye, à la fois partenaire et prêteur. Après le succès de l'exposition *Nos ancêtres les barbares* en 2008, qui avait attiré 35 000 visiteurs, ce nouveau projet fait partie intégrante d'une stratégie de développement et de cohésion sociale par l'archéologie, initiée par la ville de Saint-Dizier, laquelle a été formalisée en novembre 2014 par la signature d'une convention multi-partenariale signée par l'État, le Conseil régional, le Conseil départemental, le Man, et l'Inrap.

L'exposition réalisée en co-production avec le MAN sera ensuite visible à Saint-Germain-en-Laye.

Informations pratiques

Du 16 septembre 2016 au 26 mars 2017

Espace Camille-Claudé, 9 avenue de la République, 52100 Saint-Dizier

Horaires : du mercredi au vendredi de 15h à 19h, samedi et dimanche de 10h à 18h

Tarif : gratuit

Tél. : 03 25 07 31 50

www.austrasie-expo.fr



MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE DOMAINE NATIONAL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

AUSTRASIE, LE ROYAUME MÉROVINGIEN OUBLIÉ

Du 3 mai au 1^{er} octobre 2017

Du printemps à l'automne 2017, le Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye présentera lui aussi une exposition sur la période médiévale, et plus particulièrement sur ses débuts, lorsque régnait la dynastie mérovingienne (fin v^e - milieu viii^e siècle apr. J.-C.).

À cette époque, l'Est de la France et de la Belgique, le Luxembourg et l'Ouest de l'Allemagne ne constituaient qu'un seul royaume s'étendant de part et d'autre du Rhin, pour moitié sur d'anciennes provinces impériales et pour moitié sur des territoires de traditions germaniques. C'est pourquoi, cette Terre-de-l'Est ou *Austrasie* des Francs a-t-elle été l'un des États apparus avec la chute de Rome où s'est opéré de la manière la plus manifeste le métissage entre les deux legs de l'Antiquité : la culture "classique" des Romains et la culture "barbare" des Germains. De ce double héritage est en effet née la civilisation médiévale, caractérisée par une société originale et des identités nouvelles illustrant un monde complexe et dynamique, bien différent du cliché d'"âges obscurs" chers aux auteurs et artistes des xix^e et début xx^e siècles.

Sujet de nombreux écrits contemporains francs ou étrangers (notamment byzantins) ayant récemment fait l'objet d'une relecture plus objective, cet ancien royaume franc s'est aussi révélé riche d'un patrimoine archéologique nous renseignant sur de nombreux aspects de la vie quotidienne à l'époque, qu'il s'agisse du monde urbain ou rural, religieux ou laïc, aristocratique ou populaire. En plus d'objets mérovingiens incontournables comme l'épée ornée d'or du chef de Lavoye ou le coquillage de la dame de Chaouilley venu de l'Océan indien (tous deux conservés au MAN), l'exposition sera donc également l'occasion de présenter les résultats de campagnes archéologiques récentes, parfois inédits. Elle permet enfin de mieux comprendre ce territoire européen, certes aujourd'hui morcelé mais que la dernière réforme territoriale a partiellement ressuscité en France sous le nom de région "Grand-Est".

L'exposition, réalisée en coproduction avec le musée de Saint-Dizier, sera d'abord présentée à Saint-Dizier du 16 septembre 2016 au 26 mars 2017.

Informations pratiques

Téléphone : 01 39 10 13 00

Château - Place Charles de Gaulle - 78100 Saint-Germain-en-Laye

Accès : RER ligne A - Station Saint-Germain-en-Laye - Autobus RATP 258

Autoroute de l'Ouest A 13, RN 190, RN 13, N 186

Ouvert tous les jours de 10h à 17h, sauf le mardi, le 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

www.musee-archeologienationale.fr

Retrouvez nous aussi sur Facebook <https://www.facebook.com/musee.archeologienationale>

Contact communication : Fabien Durand, 01 39 10 13 18 - fabien.durand@culture.gouv.fr

Contact communication :

Fabien Durand, 01 39 10 13 18 - fabien.durand@culture.gouv.fr



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME

Installé dans l'un des plus beaux hôtels du Marais, le musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) retrace l'évolution des communautés juives à travers leur patrimoine culturel et artistique. Il accorde une place privilégiée à l'histoire des juifs en France, tout en évoquant les communautés d'Europe et d'Afrique du Nord, qui ont contribué à former la physionomie du judaïsme français actuel. Outre une collection d'objets du culte juif qui figure parmi les plus importantes au monde, le musée présente de riches fonds ethnographiques et historiques, parmi lesquels des archives de l'affaire Dreyfus. Chagall, Modigliani, Soutine, Kikoïne illustrent, parmi d'autres, la présence juive dans l'art du xx^e siècle et la place de l'École de Paris.

Une section importante est dédiée aux juifs en France au Moyen Âge. Les stèles funéraires provenant principalement du plus important cimetières juifs parisiens désaffectés après 1306, disposées sur une vaste estrade de bois, constituent le cœur de cette salle. Des objets rares (une lampe de hanouca, un tronc à aumône, un sceau matrice...), antérieurs à l'expulsion des juifs de France, témoignent du douloureux contraste entre la richesse culturelle du judaïsme médiéval et de son extinction violente (de l'ordonnance d'expulsion des juifs de France par Philippe le Bel en 1306, à l'édit d'expulsion générale des juifs de France, prononcé par Charles VI en 1394). Le visiteur a une première approche de l'organisation communautaire, des réseaux du savoir et de l'inscription des juifs dans le monde chrétien médiéval.

Dans le cadre de la saison médiévale, le mahJ organise un "programme médiéval"

Dimanche 8 janvier 2017

- 10h30 : "Juifs et chrétiens dans le royaume de France au Moyen Âge" par Danièle Sansy, université du Havre. Visite guidée des collections du mahJ.
- 15h30 : "L'expulsion des juifs de France à l'époque médiévale". À l'occasion de la publication de *Chasser les juifs pour régner. Les expulsions par les rois de France au Moyen Âge* (Perrin, 2016), de Juliette Sibon, université d'Albi, directrice de la Nouvelle Gallia judaica.

En présence de l'auteure, avec la participation de Pierre Savy, université Paris-Est, et Didier Le Fur, docteur en histoire, auteur de la biographie *Louis XII, un autre César* (Perrin, 2010).

Dimanche 5 février 2017

- 10h30 : "Les aventures de Nathan à l'ombre de Notre-Dame". Promenade en famille hors les murs

Mardi 7 février 2017

- 20h : *Juifs et troubères*. Chansons juives du XIII^e siècle. Concert

Informations pratiques

Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple - 75003 Paris

Ouvert du mardi au vendredi, 11h-18h

samedi, dimanche, 10h-19h

Renseignements, réservations: visites@mahj.org / 01 53 01 86 62

Contact presse:

Sandrine Adass, attachée de presse

sandrine.adass@mahj.org / 01 53 01 86 67

Retrouvez le mahJ sur Facebook, Twitter et Instagram.

mahJ
musée d'art
et d'histoire
du Judaïsme

SAINT-DENIS ET LE MOYEN ÂGE

Saint-Denis est un site médiéval majeur dont la connaissance s'enrichit, d'année en année, grâce à la recherche archéologique.

L'Unité d'archéologie allie recherche scientifique et transmission des résultats obtenus autour du projet "Archéologie, territoire et citoyenneté". Son action a été saluée, cette année, par le prix du patrimoine archéologique européen, décerné par l'European Association of Archaeologists. Parallèlement à l'archéologie préventive, ce service municipal réalise une fouille programmée portant actuellement sur l'enceinte carolingienne. L'unité a mis au jour l'une des plus importantes collections française d'objets archéologiques médiévaux.

Le musée d'art et d'histoire, installé dans l'ancien carmel, présente plus de 600 pièces médiévales issues de ces fouilles. Céramiques, verreries, objets de cuir, de bois ou de textile, illustrent le commerce et les échanges, la construction, la vie quotidienne et l'artisanat avec un temps fort autour de la poterie médiévale. Dans le jardin, le mur lapidaire offre une approche tactile de la sculpture et de l'architecture médiévale.

La cathédrale-basilique de Saint-Denis est une nécropole royale, la dernière demeure des rois et reines de France. Elle s'élève à l'emplacement de la sépulture de Denis, premier évêque de Paris, martyrisé vers 250. Ce monument est sans doute l'un des livres d'images les plus complets sur le Moyen Âge. L'édifice, qui est l'un des premiers chefs-d'œuvre de l'art gothique, est une œuvre majeure d'une architecture dédiée à la lumière. La façade occidentale vient d'être restaurée et la présentation de la crypte archéologique, renouvelée.

La basilique est gérée par le Centre des monuments nationaux,

<http://www.saint-denis-basilique.fr/>

contacts :

Administrateur : Serge Santos, tél. : 01 49 21 14 82

Chargée d'action culturelle : Joséphine Marino, tél. : 01 49 21 14 84

Musée d'art et d'histoire - Saint-Denis

22 bis, rue Gabriel Péri - 93200 Saint-Denis

Tél. 01 42 43 05 10 (standard) / 01 42 43 37 57 (réservations)

musee@ville-saint-denis.fr

www.musee-saint-denis.fr

Contacts :

Conservateur en chef du patrimoine, directeur : Sylvie Gonzalez

Responsable du service des publics, adjoint administratif au directeur : Marion Debillon

Fabrique de la ville, chantier archéologique et la maison échafaudage.

Contacts

Unité d'archéologie de Saint-Denis

Directrice : Nicole Rodrigues : 06 11 37 41 07

Chargée de l'action culturelle : Christelle Amand : 01 83 72 23 20/29

ou archeologie@ville-saint-denis.fr

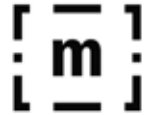
Saint-Denis, une ville au Moyen Age : www.saint-denis.culture.fr

www.ville-saint-denis.fr

www.ville-saint-denis.fr

Saint
Denis

Saint
Denis



ANNEXE

CHRONOLOGIE ET GRANDES DATES / PARTIE 1.

IV^e-V^e siècle

312 : Constantin, empereur de l'Empire romain, se convertit au christianisme et choisit Bizance comme capitale. Il la renomme Constantinople en 330. Le christianisme est autorisé dans l'Empire romain et les cultes païens interdits en 392.

V^e-VI^e siècle

La première moitié de ce siècle est marquée par l'invasion de la Gaule par les Huns menés par Attila et stoppés aux Champs Catalauniques. Dans le même temps, les premières églises et premiers diocèses émaillent les campagnes. Saint-Augustin, évêque d'Hippone en Algérie, écrit la Cité de Dieu, ouvrage fondateur d'un lien fort et durable entre religion et politique.

L'année 476, date charnière, voit la chute de l'Empire Romain d'Occident, qui a pour conséquence la multiplication des petits royaumes. À l'Est de la France, Childéric, père d'un certain Clovis, prend le pouvoir.

VI-VII^e siècle

Vers 500, Clovis se fait baptiser à Reims, alors que la Gaule passe majoritairement sous son autorité. Le Code Justinien, du nom de l'empereur de l'Empire romain d'Orient, pose les fondements de notre droit civil moderne. Vers 532, le grand chantier de la basilique Sainte-Sophie de Constantinople démarre.

VII^e-VIII^e siècle

Dagobert, arrière-petit-fils de Clovis, fait rebâtir l'abbaye de Saint-Denis, un des bâtiments les plus marquant de cette époque médiévale, alors qu'elle devient la nécropole des rois francs. Côté religion, l'Islam fait son apparition en 622 avec l'Hégire. Le prophète Muhammad quitte la Mekke pour fonder à Médine la communauté des croyants, ou Umma. À sa mort en 632, deux courants émergent, les sunnites et les chiïtes, avec au cœur de cette division la question du successeur le plus légitime pour diriger cette communauté. Les conquêtes arabes permettent la diffusion rapide de l'Islam, de l'Indus aux Pyrénées, du Caucase au Yemen.

VIII^e-IX^e siècle

En 711, les Arabes conquièrent l'Andalousie. Ils continuent de progresser au nord jusque dans le Royaume franc, alors que Charles Martel les arrête à Poitiers en 732. En 751, son fils Pépin le Bref se fait élire roi des Francs par les évêques ; il est désormais investi par Dieu de la mission de protéger l'Église. En 754, un deuxième sacre, par le pape cette fois-ci, permet au roi de se considérer comme investi par la volonté de Dieu. Pépin le Bref, père de Charlemagne, est aussi le fondateur de la dynastie carolingienne.

IX^e-X^e siècle

800 marque le sacre de Charlemagne par le Pape ; il devient ainsi empereur d'Occident. Durant son règne, il fait simplifier l'écriture. La caroline, en caractères minuscules, remplace les graphies anciennes. Il construit son palais à Aix-la-Chapelle, entre la Bretagne et la Bavière, dans l'actuelle Allemagne. A sa mort, les fils de Charlemagne se partagent le royaume, le divisant en trois parties.

X^e-XI^e siècle

À la fin du X^e siècle, Hugues Capet est élu roi des Francs. Il impose la règle de succession pour le fils aîné ainsi que l'indivisibilité du royaume. Les différentes branches de cette dynastie, Bourbons et Valois, règneront jusqu'à la Révolution française. Les chiffres arabo-indiens sont introduits par les Arabes occidentaux, et l'art roman fait son apparition en Italie. Otton I^{er}, roi de Germanie, rétablit l'empire chrétien et nomme les évêques, prenant alors le contrôle des élections papales.



Dernier de Lyon sous Pépin le Bref.

xi^e-xii^e siècle

Ce siècle marque le début de l'ère féodale, alors que les seigneurs s'octroient le pouvoir. En 1054, un bouleversement d'envergure dans la vie religieuse a lieu : le schisme entre Églises chrétiennes d'Orient, orthodoxe, et d'occident, catholique. À la fin du siècle, le Pape Grégoire VII modifie l'Église catholique dans l'espoir de la rendre plus morale et indépendante du pouvoir laïc.

Côté politique et guerres, on note l'invasion par Guillaume le Conquérant de l'Angleterre, et sa victoire à Hasting.

En 1088, la première université est fondée à Bologne en Italie.

En 1095, la première croisade, vise à récupérer le tombeau du Christ à Jérusalem, occupée par les musulmans, suite au refus des Turcs Seldjoukides de laisser passer les pèlerins chrétiens. Elle se termine en 1099 par la prise de Jérusalem et la fondation des États latins d'Orient. Les deux siècles suivants verront pas moins de huit croisades se succéder, avec des fortunes diverses.

xii^e-xiii^e siècle

En 1152, Aliénor d'Aquitaine, épouse de Louis VII, se sépare du roi et se remarie avec Henri Plantagenêt, futur Henri II. Cette union, qui apporte l'Aquitaine en dot à l'Angleterre, marque le début d'une longue guerre entre les deux nations. Une dizaine d'années plus tard, la construction de Notre-Dame de Paris commence. Ce siècle est aussi florissant en ce qui concerne les arts et la culture. L'amour courtois émerge. Les troubadours et écrivains composent des chansons de gestes, d'exploits, dont la très célèbre chanson de Roland, des romans et récits épiques destinés à être lus à voix haute, dont on peut citer le Roman de Renart.

L'art gothique succède à l'art roman, cathédrales et églises fleurissent dans tout le royaume de France.

xiii^e-xiv^e siècle

En 1226, Louis IX, aussi appelé Saint Louis, devient roi de France. De son long règne, on retiendra la résolution du conflit avec l'Angleterre. Il récupère alors la Normandie et l'Anjou. Les seigneurs du Languedoc sont exterminés dans des guerres de religion sanglantes, sous prétexte de l'hérésie cathare. La Sainte-Chapelle est érigée pour accueillir des reliques du Christ. En 1215, le concile de Latran établit la primauté de l'Église catholique sur les pratiques civiles. Le mariage devient sacrement, la confession est instaurée. Les juifs doivent porter sur leur vêtement une rouelle, petit rond d'étoffe jaune. L'inquisition fait son apparition quelques années plus tard.

En 1271, Marco Polo quitte Venise, direction la Chine. Au niveau politique internationale, on note la chute de Saint-Jean-d'Acres, dernière place forte des croisés, qui va sonner le glas des croisades et la formidable conquête de l'empire Mongol de Gengis Khan dès 1206.

À la fin de ce siècle, Philippe IV, dit le Bel, devient roi de France.

xiv^e-xv^e siècle

Bienvenue dans le siècle de la Guerre de 100 ans et de la peste noire. La bataille de Crécy consacre en 1346 la première défaite française face à son ennemi d'outre-manche, marquant par là-même le début de cette guerre qui allait durer 116 ans. Deux ans plus tard, la peste noire fauche un européen sur trois, soit quelques 25 millions d'âmes. En 1356, Jean II, roi français, perd la bataille de Poitiers et devient prisonnier des Anglais. L'administration française se centralise alors. Côté culturel, l'art du portrait et le goût du réalisme se développent, bien que l'art reste essentiellement religieux.

Autre fait marquant, la papauté, inquiète de l'insécurité qui règne dans les rues de Rome, s'installe à Avignon en 1309.



Notre-Dame de Paris.

xv^e-xvi^e siècle

Dernier siècle du Moyen Âge, les événements se succèdent sur la scène politique, religieuse et culturelle européenne. La guerre dure toujours. Les Anglais gagnent à Azincourt, avec l'aide de leurs alliés bourguignons. Les guerres de succession internes au Royaume français l'affaiblissent un peu plus. Jeanne d'Arc, la pucelle d'Orléans, âgée de 17 ans, soutient alors Charles VII, et délivre la ville. Elle est brûlée vive en 1431 à Rouen, livrée par les Bourguignons aux Anglais. En 1475, la guerre de 100 ans prend fin sous le règne de Louis XI.

En 1453, les Turcs conquièrent Constantinople, signant la fin d'un Empire romain d'Orient qui aura duré plus de 1 000 ans. En Espagne, les rois catholiques, Isabelle et Ferdinand, chassent définitivement les Maures, prenant Grenade, leur dernier bastion, en 1492. La même année, ils bannissent les juifs du pays. Christophe Colomb, à la tête de ses trois caravelles, atteint l'Amérique.

Révolution d'envergure en 1450, Gutenberg invente l'imprimerie, et reproduit la Bible, avec ses caractères mobiles de plomb.



Cathédrale Sainte-Sophie (Turquie).